

NOUVELLES HGJ

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

VOLUME 46, N° 3

JGH.CA

AUTOMNE 2010

Le pavillon K? OK!

Nouveau pavillon, meilleurs soins,
intimité accrue, moins d'infections



**Week-end pour vaincre les cancers féminins :
Des milliers de pas dans la bonne direction**

**Cyclo-défi Contre le Cancer :
Une montée en flèche étonnante**



Hôpital général juif

L'ergothérapie ou l'optimisation des gestes essentiels de la vie quotidienne

Je suis ergothérapeute depuis 35 ans. Bien que cette profession n'était pas mon premier choix de carrière, je rends grâce aux événements qui m'ont conduite là où je suis. Faisons un petit retour en arrière et laissez-moi vous expliquer.

Un matin, au début de ma deuxième année à l'Université McGill, l'annulation imprévue de mes cours m'avait laissé quelques heures de liberté. C'est alors que j'ai croisé Esther, une amie du secondaire, qui se dépêchait pour se rendre à son premier cours de l'année. Elle était pressée, car elle avait des cours toute la journée et ne voulait pas être en retard. Comme j'avais du temps devant moi, j'ai décidé de l'accompagner. Et nous voilà parties vers le « Strathcona



Sheila Maislin

Academy and Dentistry Building ». *Que pouvait-elle donc étudier?*

J'ai assisté à un cours qui a été mon initiation à l'anatomie—ce fut le coup de foudre! Je suis donc allée directement à l'École de physiothérapie et d'ergothérapie pour m'inscrire à ce programme. Avais-je imaginé dans quoi je m'engageais? Pas du tout. Est-ce que je choisirais cette profession, sachant ce que je sais aujourd'hui? Oui, sans hésitation!

L'ergothérapie vise à aider les patients, indépendamment de leur blessure ou de leur maladie, à atteindre un niveau optimal d'autonomie fonctionnelle. Qu'est-ce que cela signifie au juste? Pour une personne en bonne santé, l'autonomie est tout à fait naturelle; la routine quotidienne, comme marcher, prendre sa douche ou s'habiller, fait rarement partie de ses préoccupations. Mais pour une personne victime d'un accident vasculaire cérébral, d'arthrite rhumatoïde, d'une affection neurologique ou d'une blessure de la moelle épinière, ces tâches simples peuvent être très difficiles, sinon impossibles. À première vue,

obtenir de l'aide semble une solution évidente, mais le sentiment de sa propre valeur est intimement lié à son autonomie fonctionnelle. Ainsi, en plus des effets physiques d'une blessure ou d'une maladie, les ergothérapeutes examinent les facteurs psychologiques, communautaires et environnementaux qui influencent le fonctionnement de la personne.

Au cours de ma carrière, j'ai tenté d'aider des milliers de patients. Leur visage et leur

histoire ont touché ma vie, autant que mes actions ont pu avoir un impact sur la leur. Ces personnes sont comme vous et moi, sauf qu'elles sont aux prises avec de lourds défis que nous espérons tous ne jamais rencontrer. Il y a des années, j'ai traité un homme de 38 ans, dont la motilité du côté droit avait été considérablement affectée par la rupture d'un anévrisme cérébral et il était aphasique. Après un long séjour à l'hôpital dû à des complications médicales, il s'en est très bien sorti et il est parvenu à mener une vie très productive, même si elle était différente de celle qu'il avait prévue. À son départ de l'hôpital, il a tenu à remercier les professionnels qu'ils l'avaient aidé à se rétablir. « J'ai travaillé très fort avec mes thérapeutes pour pouvoir marcher et parler de nouveau, mais c'est l'ergothérapie qui m'a redonné confiance en moi en m'enseignant de nouvelles façons de faire ce que j'avais l'habitude d'effectuer seul depuis l'âge de cinq ans. »

Ses paroles, aujourd'hui aussi claires dans mon esprit qu'il y a 30 ans, résument bien les raisons qui font que je suis fière de faire ce que je fais.

Sheila Maislin
Chef, Service d'ergothérapie
(médecine physique)



Hôpital général juif

NOUVELLES HGJ

AUTOMNE 2010

Publié par

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF - SIR MORTIMER B. DAVIS
AFFAIRES PUBLIQUES ET COMMUNICATIONS
communications@jgh.mcgill.ca

Président :

Bernard Stotland

Directeur général :

Dr Hartley Stern

Directeur des Affaires publiques et des Communications :

Glenn J. Nashen

Rédacteur :

Henry Mietkiewicz

Contributrices :

Laure-Elise Singer
Mark Shainblum
Stephanie Malley
Pascal Fischer
Francesca Frati
David Smajovits

Graphiste :

Christine Lalonde

Traductrice :

Louise Trépanier

Imprimeur :

Les Emballages Colorama

Photographie :

Services audio-visuels de l'HGJ

Pour vous abonner, veuillez consulter la page 29

Convention de la poste-publications #40062499

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
Hôpital général juif
3755, chemin de la Côte-St-Catherine, A-107
Montréal (Québec) H3T 1E2

Tél. : 514 340-8222

jgh.ca



Hôpital d'enseignement de l'Université McGill

Sommaire

Articles-vedettes



Pavillon K? OK!

Le coup d'envoi... 8
... d'une nouvelle aile

Une grande marge de manoeuvre 10
La conquête de l'espace

Des milliers de petits détails 12
Les cerveaux derrière le nouveau bâtiment

En page couverture : Concept du pavillon K. (Illustration par jodoin lamarre pratte | gross kaplin coviensky architectes en consortium.)

Faits saillants historiques 13
L'évolution du pavillon K

Statistiques sélectives 14
Jeux de chiffres

Donateurs demandés 15
Le rôle crucial des fonds privés

Actualités



Dr Ernesto Schiffrin

Ordre du Canada 4
Hommage à deux dirigeants

Deux grandes premières 5
Pour enfants et pour patients sans rendez-vous

Ces intrigantes molécules 15
Traitement personnalisé des cancers

Un événement sans pareil 22
Le *Cyclo-défi Contre le Cancer*

Des pas de géants 23
Le *Week-end pour vaincre les cancers féminins*

L'exploration environnementale 24
Recherche sur la toxicité des métaux

D'intérêt spécial



Choix santé au supermarché 21
Consommateur averti

La quête de la qualité 26
Des dispositifs médicaux plus sécuritaires

Que le spectacle commence! 29
Entre le jazz et l'hypnose

L'école Mini-Med 31
Les coulisses de la recherche

Le testament de vie 34
Une voix silencieuse, mais claire

Tout le monde en parle

Rapport de la Fondation 17

Ceux qui font l'événement 28

À votre santé 30

Rapport des Auxiliaires 32

Zoom 35



Shana Tova 5771

Meilleurs vœux de santé et de bonheur pour la nouvelle année

Nomination d'un médecin-chef de l'HGJ

« Je suis ravi et très reconnaissant d'avoir reçu cette distinction honorifique. En tant que 'nouveau Canadien', j'ai été extrêmement bien accueilli et j'ai eu beaucoup de chance. Avec du talent et un solide engagement envers l'excellence, vous pouvez accomplir de véritables exploits au Québec et au Canada. »

Le Dr Ernesto Schiffrin, médecin-chef à l'HGJ dont les pratiques novatrices ont permis d'améliorer la santé cardiovasculaire de nombreux patients au Canada, a été nommé membre de l'Ordre du Canada.

Le 30 juin, lors de l'annonce officielle de sa nomination, le Dr Schiffrin a reçu les éloges de la gouverneure générale Michaëlle Jean pour ses « contributions à l'étude de l'hypertension, notamment ses recherches sur les mécanismes sous-jacents de l'hypertension artérielle ainsi que pour son rôle de dirigeant au sein de divers comités et sociétés scientifiques. »

« Je suis ravi et très reconnaissant d'avoir reçu cette distinction honorifique, a déclaré le Dr Schiffrin qui, en 1976, quittait Buenos Aires, sa ville natale, pour venir s'établir à Montréal. En tant que 'nouveau Canadien', j'ai été extrêmement bien accueilli et j'ai eu beaucoup de chance. Avec du talent et un solide engagement envers l'excellence, vous pouvez accomplir de véritables exploits au Québec et au Canada. »

En 2006, le Dr Schiffrin se joint à l'Hôpital général juif. En quelques mois, il fonde et ouvre les portes du Centre de prévention cardiovasculaire, situé dans le pavillon H. En plus d'offrir des traitements et aidé de sa vaste équipe de professionnels de la santé, le Centre est devenu un chef de file en matière de conseils aux patients sur la prévention des maladies cardiovasculaires.

À titre de directeur du Centre, le Dr Schiffrin dirige également un essai clinique pour identifier les mécanismes de l'hypertension artérielle et pour concevoir et perfectionner les traitements. « Depuis mon arrivée à l'HGJ, raconte-t-il, le soutien et les ressources que j'ai reçus ont fait progresser la recherche et l'enseignement dans le domaine des maladies cardiovasculaires. Ces progrès ont eu un impact considérable sur les soins prodigués aux patients, ce qui demeure notre objectif primordial. »

Le Dr Schiffrin est titulaire de la chaire de recherche au Canada sur l'hypertension et les maladies vasculaires à l'Institut Lady Davis de recherches médicales de l'HGJ. Il est également professeur et vice-président (recherche) au département de médecine de l'Université McGill. Outre



Dr Ernesto Schiffrin

sa nomination à la présidence de la Société québécoise d'hypertension artérielle, il est rédacteur adjoint de la publication *Hypertension*, une revue de l'American Heart Association.

Récipiendaire en 2010 du *Bjorn Folkow Award* de la European Society of Hypertension, le Dr Schiffrin s'est également vu décerner, en 2007, le *Irvine Page-Alva Bradley Lifetime Achievement Award* du High Blood Pressure Research Council of the American Heart Association. En 2006, il a été élu fellow de la Société royale du Canada.

En outre, le Dr Schiffrin a exercé diverses fonctions : président de l'InterAmerican Society of Hypertension (2005-2007), président du High Blood Pressure Research Council of the American Heart Association (2002-2004) et président de la Société canadienne d'hypertension artérielle (1991-1992). Il a donné de nombreuses conférences sur l'hypertension lors de congrès nationaux et internationaux. Auteur de plus de 450 publications revues par des pairs et de nombreux chapitres de livres, le Dr Schiffrin est éditeur de deux livres sur les aspects moléculaires et cliniques de l'hypertension et de la maladie vasculaire.

Un éminent philanthrope promu officier

Nommé membre de l'Ordre du Canada en 2002, Alvin Cramer Segal vient d'être promu officier de ce même organisme. Ces distinctions honorifiques lui ont été remises par deux femmes ayant, l'une après l'autre, occupé le poste de gouverneur général—Adrienne Clarkson et Michaëlle Jean. Mme Jean a vanté « les constantes contributions du M. Segal à divers organismes, notamment dans le secteur des arts, des soins de santé, de l'éducation et du service social ».

Les fonds fournis par M. Segal ont joué un rôle déterminant dans la création du Centre du cancer Segal de l'HGJ, une installation de renommée internationale qui offre une vaste gamme de services oncologiques aux patients en provenance de Montréal et de tout le Québec. De plus, la chaire Segal d'oncologie moléculaire de McGill favorise la poursuite de la recherche dans ce domaine en tentant de mettre au point des traitements personnalisés du cancer.

La Fondation de la famille Alvin Segal offre un soutien constant à de nombreux établissements de soins de santé, d'enseignement et d'organismes culturels. Elle compte parmi ses bénéficiaires le Ichilov Hospital à Tel Aviv, la Ben Gurion University à Beer-Sheva, en Israël, le Programme de formation des enseignants en études juives de l'Université McGill, la Bibliothèque publique juive, la Fédération CJA, les Grands Ballets Canadiens, l'Orchestre symphonique de Montréal et le Musée d'art contemporain de Montréal.

M. Segal est président du Canadian Friends of the Shalom Hartman Institute et président du conseil d'administration du Centre Segal des arts de la scène à Montréal. En 2006, il était récipiendaire du Prix Arts-Affaires, attribué par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et par le Conseil des arts de Montréal.

M. Segal a été nommé membre de l'Ordre du Canada pour sa contribution à l'industrie du vêtement au Canada. Chef d'entreprise, porte-parole et chef de file dans ce domaine, il est président-directeur général des Vêtements Peerless, un des plus grands manufacturiers de la mode masculine en Amérique du Nord. M. Segal est également président de la Men's Clothing Manufacturers Association et membre du comité de direction de Vêtement Québec et de la Fédération canadienne du vêtement.



Alvin Cramer Segal

Nouvelle année : nouveau bâtiment

De la lumière et des locaux chaleureux pour mieux traiter les enfants

Plus de 40 ans après sa fondation, le programme de pédopsychiatrie de l'HGJ a finalement trouvé refuge dans un bâtiment lumineux, spacieux et accueillant, qui a ouvert ses portes juste à temps pour la rentrée scolaire.



(De gauche à droite) : Esther Watts, coordonnatrice des soins pédiatriques, Ellie Diner, enseignante, la Dre Jaswant Guzder et Rosemary Short admirent le vaste et lumineux gymnase du nouveau Centre de développement de l'enfance et de la santé mentale.

Pour la première fois, les enfants présentant des problèmes émotifs, psychologiques ou comportementaux seront traités et supervisés dans un lieu spécifiquement construit pour améliorer la qualité de leurs soins. Fini le temps où ils seront accueillis dans des locaux datant de plusieurs décennies, parfois intimidants et qui, pour la plupart, n'ont pas été conçus à l'intention ni à l'usage des jeunes.

Le pavillon Ruth et Saul Kaplan, situé sur Côte-Sainte-Catherine juste à l'ouest de Légaré, fournit aux enfants du Centre de développement de l'enfance et de la santé mentale un vaste gymnase, des salles inondées de lumière pénétrant par de larges fenêtres, des toilettes et des lavabos adaptés à la taille des enfants et des aires de jeux, où le personnel et les chercheurs peuvent discrètement surveiller leur comportement.

Les jeunes qui bénéficient de ces nouvelles installations ont de 3 à 12 ans, mais ils sont principalement d'âge scolaire (de la maternelle à la sixième

année). L'âge de certains patients en consultation externe atteint les 15 ans. Au cours de leur traitement, ils font leurs travaux scolaires à l'Hôpital durant quatre jours et passent la cinquième journée à l'école.

La construction du pavillon Ruth et Saul Kaplan a été rendue possible grâce à un don majeur de Stephen et Terry Kaplan avec le généreux soutien de la succession du défunt Saul Kaplan, du chancelier Arnold Steinberg et de la Dre Blema Steinberg, de Adam Steinberg, de Beryl et du défunt Ralph Goldman.

Un aspect moins évident, mais tout aussi important, de ce nouveau bâtiment est la consolidation de toutes les activités sous un même toit. Jusqu'au printemps dernier, le programme de pédopsychiatrie se déroulait dans quatre emplacements différents : un étage du pavillon A, deux locaux de l'Institut de psychiatrie communautaire et familiale de l'HGJ et des salles louées de l'école Coronation.

Suite à la page 6.



Le nouveau pavillon Ruth et Saul Kaplan qui loge le Centre de développement de l'enfance et de la santé mentale.

Selon la Dre Jaswant Gudzer, directrice du Centre, les enfants profiteront largement du fait que tous les membres du personnel pourront enfin travailler dans un même lieu. « C'est la première fois que nous pouvons utiliser le personnel aussi efficacement, dit-elle. Notre travail consiste à accroître la compétence de ces enfants et nous avons de bien meilleures chances d'y parvenir. »

« Nous sommes parfaitement conscients des préjugés qui existent au sujet de la maladie mentale chez les enfants, rapporte Rosemary Short, infirmière-chef en pédopsychiatrie. C'est pourquoi, même si les services sont excellents, les installations doivent donner aux jeunes le sentiment qu'ils sont au bon endroit. Et c'est exactement ce que nous leur offrons : des locaux qui favorisent le développement de l'estime de soi dans une atmosphère agréable et très éclairée. »

Quant au Dr Michael Bond, chef de Psychiatrie à l'HGJ, il estime que même les parents bénéficient de cet environnement. La luminosité des lieux rassure les familles sur la qualité des soins, elle les calme et leur redonne confiance. Il ajoute : « Ce nouveau bâtiment offre une véritable continuité des soins pour notre programme de pédopsychiatrie et comble nos espoirs pour l'avenir. »

Un nouveau centre toujours à la recherche de soutien

Durant plus de quatre décennies, le soutien de la communauté a permis de financer le programme de pédopsychiatrie. Sans cette aide, de nombreux enfants aux prises avec des problèmes émotifs ou comportementaux—ainsi que leur famille—n'auraient pas eu d'endroit vers où se tourner. Ils n'auraient pas bénéficié des soins complets et attentifs dont ils avaient besoin pour mener une vie saine et productive.

Pourtant, au moment même de son lancement, le Centre de développement de l'enfance et de la santé mentale a encore un urgent besoin de financement privé pour terminer les travaux de construction, concevoir et aménager une aire de jeux extérieure et faire l'acquisition d'équipement et de meubles destinés aux enfants. Il s'agit d'une occasion unique pour exercer une influence positive sur l'avenir de ces enfants. Votre soutien contribuera à améliorer leurs traitements et leur rétablissement, aujourd'hui et durant des années à venir.

Vous pouvez faire un don en visitant le www.fondationhgj.org ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

Pas de rendez-vous? Pas de problème!

Le médecin peut maintenant vous voir dans le nouveau centre sans rendez-vous

Désormais, voir un médecin sans rendez-vous à l'Hôpital général juif est aussi facile que de pénétrer dans l'immeuble et d'en faire la demande. De plus, il est inutile de téléphoner à l'avance pour obtenir les services du Centre sans rendez-vous Herzl CRIU (Clinique réseau intégrée universitaire), un nouveau type de clinique, lancé le 22 juin.

Pour les patients, le Centre sans rendez-vous permet d'avoir accès plus rapidement et plus facilement aux soins de santé en cas de problèmes médicaux qui nécessitent une attention immédiate, mais qui ne sont peut-être pas assez sérieux pour justifier une visite à l'urgence. Située au 5^e étage du 5858, Côte-des-Neiges, la Clinique est ouverte 365 jours par année, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 20 h 30 et, durant le week-end, de 9 h à 17 h.

Pour l'Hôpital général juif, il s'agit de la plus récente tentative visant à établir un partenariat avec d'autres agences et établissements pour améliorer la qualité du système de santé au Québec. La clinique est le fruit d'une étroite collaboration entre le Centre de médecine familiale Herzl de l'HGJ et du CSSS de la Montagne, avec le soutien de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal et de l'Université McGill.

« Ensemble, nous construisons un nouveau modèle de soins, a déclaré le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, lors de l'ouverture de la clinique. Ce nouveau centre est la réalisation d'un rêve, celui de pouvoir travailler en collaboration pour améliorer la qualité des soins des patients de toute la province, tout en assurant leur sécurité et leur dignité. »

Quant à Marc Sougavinsky, directeur général du CSSS de la Montagne, il voit la CRIU (Clinique réseau intégrée universitaire) comme le « modèle ultime » pour réduire le temps d'attente et la congestion à l'urgence ainsi que pour rendre fluide le fonctionnement de tout le système de santé. « Nous dirigeons une nouvelle base de soins de première ligne solide avec l'objectif de mettre sur pied des établissements similaires à Montréal », a-t-il ajouté.

Dans l'appellation « CRIU », il convient de noter le « U », une lettre qui représente le mandat de la clinique, soit l'enseignement multidisciplinaire des soins de santé en milieu hospitalier universitaire, ainsi que de vastes liens cliniques avec les soins de première ligne dans les communautés avoisinantes. L'HGJ et le CSSS Sud-Ouest Verdun ont été désignés comme les deux premiers sites pour développer ce concept.

Selon le Dr Michael Malus, chef de Médecine familiale à l'HGJ, les patients qui sont suivis régu-



Durant la visite guidée du nouveau Centre sans rendez-vous Herzl CRIU lors de son ouverture, (de droite à gauche), les Drs Hartley Stern et Michael Malus, Marc Sougavinsky, Isabelle Caron et Christiane Barbeau de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

lièrement au Centre de médecine familiale Herzl continueront d'être vus comme d'habitude au deuxième étage du pavillon H. Toutefois, en cas de problèmes médicaux graves, les patients de Herzl pourront se rendre directement au Centre sans rendez-vous.

En outre, si une personne a subitement besoin de soins médicaux entre ses visites à un spécialiste, le Centre sans rendez-vous peut rapidement l'aider avant qu'une crise ne survienne et qu'une hospitalisation soit nécessaire.

Le Dr Malus précise que le nouveau centre n'est pas destiné à remplacer le Service de l'urgence pour les cas critiques. « Nous nous percevons plutôt comme un système de soutien capable de réduire l'engorgement de la salle d'urgence en traitant les patients qui présentent des problèmes que nous pouvons maîtriser dans un centre sans rendez-vous. Nous avons également une équipe chargée de fournir des soins aux patients atteints de maladies chroniques qui, autrement, devraient être hospitalisés. » Cette équipe multidisciplinaire comprend des médecins, des infirmières/infirmiers, deux infirmières-praticiennes, un nutritionniste, un psychologue, un travailleur social et un pharmacien clinicien.

Lors de l'ouverture du Centre, Isabelle Caron, directrice des soins infirmiers, Médecine, Psychiatrie et Gériatrie, a souligné que les patients aux prises avec une ou plusieurs maladies chroniques « seront rassurés de savoir qu'ils seront entourés d'une équipe multidisciplinaire, déterminée à leur donner la meilleure qualité de vie possible ».

Nos chaleureux remerciements aux donateurs de l'HGJ

La générosité des donateurs privés a joué un rôle de premier plan dans la réalisation des vastes rénovations du bâtiment qui abrite le Centre sans rendez-vous Herzl CRIU—ce qui témoigne de l'importance du financement privé dans l'avancement des soins pour tous. La Fondation de l'HGJ remercie tous les donateurs qui permettent à l'Hôpital d'atteindre des niveaux d'excellence toujours plus élevés dans la prestation de soins de santé répondant aux besoins des patients en provenance de tous les coins de Montréal et du Québec.



LE COUP D'ENVOI D'UNE NOUVELLE AILE

La qualité des soins dans le pavillon K atteindra de nouveaux sommets

Tout est prévu pour que la construction du pavillon K débute à l'automne, alors que l'Hôpital général juif mettra en branle le projet d'expansion le plus ambitieux de son histoire. Le pavillon K, nouvelle aile nord-ouest, sera érigé afin de fournir, dans un cadre sécuritaire et spacieux, des soins de qualité supérieure avec rapidité et efficacité à un nombre croissant de patients en provenance de Montréal et toutes les régions du Québec.

Déjà confirmée, la première phase du projet sera la construction du nouveau Service de l'urgence, financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux, et dont l'ouverture est prévue au printemps 2012. Également à l'horizon, les trois phases additionnelles qui devraient être complétées aux environs de 2015, mais on attend l'aval du gouvernement,

La raison d'être de ce pavillon, dont les coûts sont estimés à 300 millions, est le traitement des patients de soins intensifs—ceux dont l'état requiert des soins d'urgence, des soins intensifs, des soins coronariens ou des soins intensifs en néonatalogie—dans des installations permettant un meilleur contrôle de la propagation des infections, favorisant l'efficacité et pouvant loger la technologie médicale la plus récente et la plus perfectionnée.

Le pavillon K mettra également l'accent sur l'humanisation des soins grâce à sa conception centrée sur l'intimité, la dignité et la sécurité des patients, ainsi que sur le confort et le bien-être des familles, en aménageant des chambres spacieuses et tranquilles à un et deux lits uniquement.

Conformément au modèle du pavillon K, les chambres du présent hôpital feront également l'objet de rénovations importantes en convertissant toutes celles à trois et quatre lits en chambres à un et deux lits. Ainsi, d'ici cinq ans, l'HGJ traitera tous ses patients dans ce modèle de chambres, une façon de prévenir et limiter la propagation d'infections tout en favorisant le rétablissement dans un environnement propice à

l'intimité.

« Même si ce projet est très impressionnant, il ne se limite pas à la construction d'un nouveau pavillon, a déclaré le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ. Il est aussi une façon

énorme portée » en ajoutant que durant le processus de planification « chaque décision prise reposait sur la réponse à une question simple : comment mieux desservir nos patients? »

Le 18 juin dernier, lors d'une conférence de presse à l'Hôpital, le Dr Yves Bolduc, ministre de la Santé et des Services sociaux, a annoncé que le gouvernement paiera la note de 93,9 millions pour la première phase du projet, alors que la Fondation de l'HGJ octroiera un montant additionnel de 25,9 millions pour la construction d'un stationnement souterrain.

« Notre gouvernement est fier d'aider l'Hôpital à réaliser ce projet d'une importance majeure, a déclaré le Dr Bolduc. Il s'attaque ainsi à deux priorités : le développement des services de santé et le soutien à l'économie, avec un programme d'investissement robuste qui, dans ce cas, créera 950 emplois. »

L'un des principaux participants à la conférence de presse, Lawrence

Bergman, président du caucus du gouvernement et député de D'Arcy-McGee à l'Assemblée nationale, a vanté l'HGJ pour avoir joué « un rôle primordial au sein de la communauté montréalaise. Le gouvernement du Québec est fier de soutenir la mission de l'Hôpital, notamment en finançant la construction du pavillon K, un projet extrêmement important pour la prestation des soins intensifs. »



Le Dr Hartley Stern (à gauche) en compagnie du Dr Yves Bolduc, lors d'une conférence de presse le 18 juin à l'HGJ, pour annoncer l'aval du gouvernement concernant la première phase de construction du pavillon K.



Concept du nouvel atrium et de l'espace commercial reliant le bâtiment existant au pavillon K. Les passerelles relient le pavillon K aux plus anciens bâtiments. (Illustrations par Jodoin Lamarre Pratte | gross kaplin coviensky larchitectes en consortium.)

d'améliorer considérablement le système de soins de santé de la province en desservant admirablement bien les Québécois pour des générations à venir. Nous sommes heureux de travailler en partenariat avec le gouvernement du Québec en nous appuyant sur notre tradition de prestation de soins attentionnés et de qualité supérieure, pour le plus grand bien des patients et des familles de notre communauté et de toute la province. »

Le président de l'HGJ, Bernard Stotland, qualifie le feu vert donné à la première phase de construction du pavillon K de « jalon d'une



Concept du pavillon K vu de nuit à partir de la rue Légaré. Le nouveau Service de l'urgence sera situé au rez-de-chaussée du plus petit bâtiment, à gauche. Les étages supérieurs de ce bâtiment accueilleront l'Unité des soins intensifs, l'Unité des soins coronariens, l'Unité des soins intensifs de néonatalogie et les salles d'opération. Le bâtiment central, plus élevé, sera en grande partie consacré aux chambres des patients. En bas à droite, vue sur la rue Légaré qui sera réaménagée pour permettre la circulation dans les deux sens. En haut à droite se dressent le pavillon E Cummings, le Centre du cancer Segal et l'Institut Lady Davis de recherches médicales, des bâtiments déjà existants.

Faits saillants relatifs au pavillon K

Taille et emplacement

D'une superficie totale d'environ 600 000 pieds carrés (55 000 mètres carrés), le pavillon K fera face à la rue Légaré, sur le terrain qui sert actuellement de stationnement, au nord du pavillon E Cummings et à l'ouest du pavillon H. Une fois terminé, le pavillon comprendra trois principales structures : un bâtiment de cinq étages nommé « le podium » (pour les services de soins intensifs), une tour de sept étages au-dessus du podium (comprenant environ 150 lits) et un atrium (l'espace commercial et l'aire de restauration reliant les pavillons K et E). En outre, les passerelles de liaison intégreront les activités de la nouvelle aile avec celles du présent hôpital. On prévoit de commencer, cet automne, les travaux de construction du Service de l'urgence, qui occupera le rez-de-chaussée du podium.

Service de l'urgence

Quand la vie d'un patient est en jeu, il est capital d'avoir « les coudées franches » dans l'aire des civières du Service de l'urgence. Le personnel soignant doit pouvoir travailler sans se sentir à l'étroit, même en utilisant de gros appareils. Voilà pourquoi chaque aire des civières du pavillon K sera deux fois et demie plus grande que celle du Service de l'urgence actuel. La nouvelle salle de l'urgence possèdera également ses propres services médicaux de soutien, incluant un tomodensitomètre et deux salles de radiographie numérique.

Présentement, seul un nombre restreint

d'aires de civières fermées est équipé de pression négative—un type de ventilation qui aspire l'air ambiant pour prévenir la propagation des particules infectieuses dans l'atmosphère. Dans



Concept de la salle d'attente du nouveau Service de l'urgence dans le pavillon K. Situées à l'arrière, les aires d'isolement accueilleront les patients soupçonnés d'être infectieux par le personnel du triage.

le pavillon K, la moitié des 53 aires réservées aux civières sera dotée d'un système à pression négative, tandis que les autres posséderont l'infrastructure nécessaire pour l'installation de cette technologie.

Afin d'atténuer le stress des proches qui attendent des nouvelles de l'être cher, un babillard électronique sera installé dans les salles d'attente de l'urgence. Par souci de confidentialité, les patients seront identifiés à l'écran par un nom de code. Les personnes connaissant le nom de code du patient pourront consulter le babillard pour obtenir des mises à jour sur son état.

Chirurgie

Les 18 salles d'opération du pavillon K (cinq de plus) seront deux fois plus grandes que nos présentes salles d'opération, ce qui facilitera l'installation des plus récents et très gros appareils de pointe. Là où ce sera possible, ces appareils seront installés au plafond afin de rendre la salle plus sécuritaire en réduisant l'encombrement sur le plancher. (Après l'ouverture des salles d'opération du pavillon K, les salles d'opération actuelles seront converties en chambres pour les patients.)

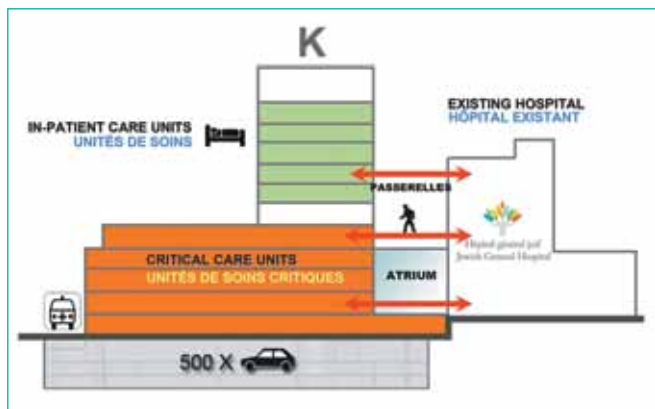
Toutes les nouvelles salles d'opération seront aménagées pour y pratiquer n'importe quel type de chirurgie. La flexibilité et l'efficacité seront ainsi accrues, ce qui réduira le temps d'attente.

Pour maximiser la propreté et minimiser les possibilités d'infections, l'équipement chirurgical stérilisé sera rangé sur des chariots scellés, qui seront directement transportés à partir du Service de stérilisation jusqu'à la salle d'opération au moyen d'un ascenseur spécial immaculé.

Soins en néonatalogie

Pour la première fois, 10 chambres à un lit avec incubateur seront aménagées aux soins intensifs de néonatalogie. Les autres seront installés dans une salle en groupes de six, conformément aux récentes recherches indiquant que les parents des nouveau-nés à risque élevé apprécient le fait de pouvoir se côtoyer.

Suite à la page 10.



Coupe schématique du pavillon K, tel qu'aperçu de la rue Légaré. Les passerelles et le nouvel atrium faciliteront l'accès entre l'Hôpital actuel et le pavillon K. Le nouveau Service de l'urgence, dont l'aménagement a été approuvé, sera situé au rez-de-chaussée, illustré par la barre orange, la plus basse. Le stationnement sera souterrain.

L'HGJ étant reconnu comme un centre de grossesse à risque élevé au service de toutes les Québécoises, le nombre de lits de grossesse à risque élevé passera de 6 à 12. On ajoutera également une autre salle réservée aux césariennes, portant ainsi leur nombre à deux.

Les chambres de naissance, dont le nombre passera de 11 à 15, seront conçues pour ressembler davantage à une chambre d'hôtel confortable. Huit chambres à un lit seront également aménagées pour permettre à un membre de la famille de la nouvelle maman d'y passer la nuit.

Soins intensifs

Les 22 lits actuels, répartis pour l'instant de façon peu pratique dans deux unités, seront regroupés dans une seule Unité de soins intensifs (USI), et leur nombre sera de 36. Chaque chambre, qui doublera en superficie, fournira l'espace nécessaire pour y loger l'équipement et permettra au personnel de travailler rapidement et efficacement auprès des patients en temps de crise. Toutes les chambres de l'USI auront un seul lit. Pour mieux favoriser le rétablissement des patients et atténuer le stress de leurs proches, on y installera de grandes fenêtres avec vue panoramique.

Cardiologie et soins coronariens

Le pavillon K possèdera un vaste centre cardiovasculaire. Son Unité de soins coronariens de 18 lits comprendra une unité plus vaste de 12 lits pour les patients qui requièrent des soins coronariens intensifs, ainsi qu'une unité de chirurgie cardiaque de 6 lits. Le Centre cardiovasculaire comptera 36 lits pour les patients hospitalisés en cardiologie.

Par souci d'améliorer la sécurité, l'efficacité et la communication entre les membres du personnel soignant, ces unités seront à proximité du Service de radiologie et des services de cardiologie connexes des pavillons D et E.

En temps de crise

Avec le pavillon K, l'Hôpital général juif pourra accueillir beaucoup plus de patients et servir plus facilement les Montréalais en temps de crise, par exemple après une importante épidémie de grippe, une catastrophe naturelle ou un accident majeur. En moins de 24 heures, l'HGJ peut ajouter 250 lits en convertissant (temporairement) ses chambres à un lit en chambres à deux lits. (Il n'est toutefois pas question de créer d'autres chambres à trois ou à quatre lits—une pratique à jamais disparue.)



UNE GRANDE MARGE DE MANÈGE

L'espace dans le pavillon

En cas d'urgence médicale, le temps est un facteur clé, mais l'espace peut être tout aussi essentiel pour sauver une vie.

L'espace, c'est la liberté : il donne aux membres de l'équipe de l'urgence suffisamment de place pour avoir les coudées franches en travaillant en même temps auprès d'un seul patient. L'espace, c'est la rapidité : il permet de mettre en place des appareils numériques très perfectionnés, mais parfois encombrants, sans perte de temps. L'espace, c'est aussi la prévention : il permet de construire des murs entre les chambres pour protéger les patients les plus faibles et les plus vulnérables contre les infections.

Voilà pourquoi l'espace—un facteur essentiel à la propreté, à la sécurité, à l'efficacité et à l'excellence des soins—est une caractéristique inhérente au pavillon K. Et quand la première phase de la construction sera complétée en 2012, la pièce de résistance du rez-de-chaussée sera le tout nouveau Service de l'urgence d'une superficie de 82 000 pieds carrés, soit plus du double de celle qu'il occupe actuellement.

On a prévu des améliorations similaires pour les phases ultérieures du pavillon K. En plus d'être plus spacieuses, les salles d'opération auront des plafonds plus hauts où il sera possible d'installer des moniteurs vidéo et d'autres équipements utilisés pour les chirurgies peu effractives assistées par robot. On prévient ainsi les mésaventures au sol tout en y réduisant l'encombrement.

Ailleurs, le personnel des soins intensifs et des soins coronariens aura facilement accès à un grand espace de rangement pour l'entreposage de fournitures essentielles. Le grand nombre de chambres à un lit—incluant celles du nouveau Centre des naissances et de l'Unité des soins intensifs de néonatalogie—offrira plus d'espace aux visiteurs dans des lieux d'un confort sans précédent.

Selon les chefs des services médicaux qui occuperont le pavillon K, l'espace était un luxe à l'époque; aujourd'hui c'est une nécessité. Tous s'accordent à dire qu'avec l'évolution des sciences médicales, la complexité de la technologie médicale et le rétablissement du patient de plus en plus lié à l'intimité et à la présence de la famille, l'espace peut presque être considéré comme du matériel médical.

Est-ce à dire que certaines salles encombrées dans les plus anciennes parties de l'Hôpital étaient loin d'être idéales? En effet, affirment-ils, mais ils expliquent que ces aires répondaient parfaitement aux besoins de l'époque et qu'elles dépassaient parfois les normes en vigueur au moment où elles avaient été construites.

En fait, de nombreux locaux dans les pavillons existants sont loin d'être périmés. Par exemple, il y a un an à peine que la Division de radio-oncologie, entièrement modernisée et agrandie, a rouvert ses portes. Le Centre du cancer Segal est toujours aussi spacieux et lumineux que le jour de son lancement en 2006. De plus, de nombreuses aires dans les pavillons plus anciens, notamment les Divisions de cardiologie et de gériatrie, ont récemment fait l'objet d'importantes rénovations.

Les chefs des services médicaux notent également avec fierté les efforts exceptionnels du personnel et des bénévoles de l'HGJ, qui compensent largement les contraintes physiques de l'établissement. Ainsi, le Service de l'urgence, malgré l'exiguïté de ses locaux actuels, a été cité à maintes reprises par le gouvernement comme affichant le temps d'attente le plus

on K = sécurité et confort

court de tous les hôpitaux d'enseignement universitaire à Montréal. Et l'Unité des soins intensifs (USI), en dépit de la division de ses deux aires de traitements, a excellé durant la flambée de grippe H1N1, plus tôt cette année. Bien que l'USI ait enregistré le nombre de cas de grippe le plus élevé de tous les hôpitaux montréalais, le taux de rétablissement de ses patients gravement malades a atteint les 100 %.

Le Dr Marc Afilalo, chef du Service de l'urgence se souvient du lancement, en 1997, de la salle d'urgence rénovée, de sa conception ultra-moderne et de son système novateur d'automatisation des processus, qui est devenu un modèle copié par d'autres établissements au Québec. Mais comme le précise le Dr Afilalo, la salle d'urgence avait été conçue pour gérer 130 visites par jour, alors qu'aujourd'hui le personnel reçoit environ 200 visites quotidiennement. Outre le volume croissant de patients, l'espace est « envahi » par du personnel additionnel, normalement présent dans une salle d'urgence moderne : médecins, personnel infirmier, professionnels paramédicaux, étudiants, chercheurs et bénévoles.

Le Dr Afilalo a aussi constaté qu'un grand nombre de patients souffrent de maladies plus sérieuses que dans les années 1990 en raison de l'accroissement du taux de patients âgés atteints de maladies chroniques ou de multiples problèmes de santé.

De plus, le traitement du cancer étant maintenant l'une des principales missions de l'Hôpital général juif, environ un visiteur sur quatre à l'urgence est un patient atteint de cancer aux prises avec un problème lié à une infection, aux effets secondaires de la chimiothérapie ou à des complications causées par la progression de la maladie.

En outre, dans les années 1990, personne n'avait prévu qu'une décennie plus tard la salle d'urgence manquerait d'espace pour y aménager des aires d'isolement consacrées au traitement de la prolifération croissante d'infections comme le C. difficile, l'ERV, le SARM, la grippe A (H1N1) et même la tuberculose, aujourd'hui en résurgence.

En 2003, l'Hôpital a réagi au volume croissant de patients en ajoutant des lits dans l'Unité de soins intensifs. L'unique façon de s'y prendre consistait à construire une deuxième USI séparée de la première. L'absence d'intégration harmonisée de ces unités de 12 et de 10 lits « entraîne parfois un manque d'efficacité, surtout lorsque les circonstances exigent le transfert d'un patient d'une unité à l'autre », déclare le Dr Paul Warshawsky, chef de l'USI par intérim.

« L'aménagement d'une deuxième USI semblait logique à l'époque, ajoute Jackie Raboy Thaw, coordonnatrice des soins infirmiers de cette unité. Mais cela signifiait qu'il fallait deux espaces de rangement. Or, on doit avoir tout ce dont on a besoin à portée de la main, surtout en cas d'urgence. »

« Pour réduire les infections à l'USI, on installe actuellement des murs pour isoler certains patients, explique le Dr Warshawsky, mais l'espace restreint nuit parfois au travail exécuté simultanément par plusieurs



Dans une aire d'isolement étroite de l'Unité des soins intensifs, le Dr Jed Lipes, le Dr Karl Cernovitch et l'infirmière Olga Shunikova insèrent un cathéter central dans un vaisseau sanguin d'un patient (entièrement caché par un drap bleu).



Au Service de l'urgence, l'infirmière Emilie Scheldeman et l'infirmier Jonathan Harroch soignent un malade sous monitoring cardiaque.



Concept d'une chambre à un lit dans l'Unité de soins intensifs du pavillon K. Sa vaste superficie permet d'installer de l'équipement de pointe et facilite le travail des membres du personnel qui doivent travailler de chaque côté du patient. Un autre élément important pour le moral du patient est la lumière du jour qui pénètre par une grande fenêtre, avec vue panoramique sur le côté nord de l'HGJ.

soignants auprès d'un patient. Cette aire doit demeurer stérile et nous devons faire extrêmement attention de ne pas la contaminer malgré l'espace limité. »

Comme le souligne Mme Thaw, l'un des grands avantages du pavillon K sera l'espace additionnel consacré aux membres des familles qui manquent de confort lorsqu'ils visitent un patient ou passent la nuit à leur chevet. « Pour l'instant, l'aménagement des pièces répond mal à leurs besoins. Toutes ces familles ont besoin d'une chambre suffisamment grande, qui peut être fermée pour qu'elles retrouvent leur intimité dans

un milieu protégé. C'est ce qu'elles obtiendront éventuellement. »

Selon le Dr Lawrence Rosenberg, chirurgien en chef à l'HGJ, on a constaté, dans le Service de chirurgie et aux Soins intensifs, que la dernière génération d'appareils était plus volumineuse et plus complexe. Les salles d'opération doivent être plus spacieuses aujourd'hui pour y loger tout l'équipement—qu'ils s'agissent d'outils de chirurgie orthopédique ou des plus récents neuronavigateurs utilisés par les neurochirurgiens pour déterminer le point exact d'une incision sur le crâne. Même les tables chirurgicales sont plus grandes pour répondre aux exigences de la chirurgie moderne.

Le Dr Rosenberg fait remarquer que les salles d'opération de l'HGJ sont actuellement situées dans l'une des plus anciennes parties de l'hôpital, et c'est la raison pour laquelle la température et le taux d'humidité sont parfois inadéquats. Mais les conditions seront considérablement meilleures dans le pavillon K, où les salles d'opération seront aménagées pour répondre aux exigences des plus récents outils chirurgicaux numériques, incluant

Suite à la page 12.



Dans une salle d'opération compacte, mais bien équipée, le Dr Jean-François Morin (deuxième à partir de la gauche), chef de chirurgie cardiaque, et les membres de son équipe pratiquent une opération. De gauche à droite : l'infirmière Corine Capdevielle, la chirurgienne Dre Gail Breton et le perfusionniste Alain Robert.

les moniteurs vidéo pouvant être suspendus au plafond et utilisés pour les interventions peu effractives.

Dans l'ensemble, les améliorations apportées au pavillon K permettront de réduire de beaucoup la propagation des infections, surtout avec l'aménagement d'un plus grand nombre de chambres à un lit, affirme Pearl Orenstein, coordonnatrice de la prévention et du contrôle des infections. Mais les espaces supplémentaires du pavillon K présentent bien d'autres avantages. Par exemple, lorsque l'espace est suffisant entre les lits, et le plancher, moins encombré, il y a moins de poussière et de saleté, ce qui facilite le nettoyage et la désinfection des meubles. La propreté contribue ainsi à la sécurité du patient.

La superficie accrue du pavillon K signifie qu'il y aura également un plus grand espace mural pour installer les distributeurs de savon et les produits hydro-alcooliques, ainsi que les contenants pour l'élimination d'aiguilles usagées aux endroits stratégiques. Comme le souligne Mme Orenstein, il est possible, avec des couloirs plus larges, d'installer davantage de lavabos pour que le personnel soignant évite de se laver les mains dans ceux utilisés par les patients infectieux. Ces couloirs seront aussi assez grands pour y aménager des espaces de rangement pour les gants, blouses et masques que portent les membres du personnel avant de pénétrer dans la chambre d'un patient atteint d'infection.

« Cet espace additionnel constitue un grand pas en avant, tant pour les patients que pour le personnel, conclut Mme Orenstein. Pour prévenir et lutter contre les infections, il n'y a jamais trop de précautions à prendre, où que vous soyez : dans les chambres des patients, au Service de l'urgence, à l'USI ou dans n'importe quel endroit où la propreté est étroitement liée à la qualité des soins. »



VISION

L'atterrissage en douceur du pavillon K

Pour Philippe Castiel, le défi lié à la supervision d'un projet exceptionnellement complexe comme le pavillon K ne se limite pas à l'habileté technique : cet exercice exige une vision panoramique, une approche à plusieurs niveaux et la capacité d'improviser d'un contrôleur aérien.



Derrière et au-dessous des membres de l'équipe de la planification et du développement du pavillon K, on aperçoit l'arrière du pavillon H, dont le terrain de stationnement servira de site au nouveau pavillon. Première rangée, de gauche à droite : Joanne Côté, Georges Bendavid, Emilie Boileau, Laura Azoulay, Fanny Obadia, Yaël Harroche et Robert Krief. À l'arrière, de gauche à droite : Renée Mahfoda-Azoulay, Pascal Dayan, Philippe Castiel, Dr Lawrence Rosenberg, Albert Lévy et Marjan Yazdanpanah. N'apparaissent pas sur la photo : Dr Stephen Rosenthal et Kotiel Berdugo.

Au cours des quatre ou cinq prochaines années, l'équipe de l'HGJ dirigée par M. Castiel aura sur son radar quatre énormes « avions » à gérer en même temps. Ce sont les quatre principaux éléments du projet du pavillon K—tous axés, à différentes étapes de leur « vol » (c.-à-d. de leur développement), sur des trajectoires qui se croisent et se chevauchent et toutes programmées pour atterrir sans problème, l'un après l'autre.

Selon M. Castiel, directeur de la planification et du développement immobilier, cette complexité est due aux préparatifs minutieux des quatre volets du projet qu'il faut réaliser simultanément : les installations de soins critiques, les chambres des patients, l'espace commercial et les importantes rénovations des chambres dans les murs déjà existants de l'Hôpital.

Comme l'explique M. Castiel, c'est la façon la plus réaliste de composer avec la multitude de variables des différents volets du projet tout

en reconnaissant que chacun d'eux (et les nombreux sous-projets) peut directement affecter les autres de bien des façons. Par conséquent, au stade de la planification, il est impensable de finaliser l'un des éléments avant d'entamer le prochain. Il importe plutôt d'examiner en même temps tous les aspects du projet du pavillon K et de les gérer parallèlement.

Ce scénario a rendu l'aventure plus ardue, mais M. Castiel est d'avis qu'il en sera d'autant plus gratifiant. D'abord et avant tout, le fait de gérer les quatre principaux volets en même temps permettra à l'HGJ de construire le pavillon K en régime accéléré et de terminer les travaux beaucoup plus rapidement. Cela signifie que les patients pourront profiter plus tôt des avantages qu'offrent une meilleure qualité des soins, une plus grande sécurité, une intimité accrue, un meilleur contrôle des infections et des installations plus faciles à entretenir.

En outre, le temps épargné se traduira par

une épargne d'argent, car les travaux de construction peuvent progresser assez rapidement et ainsi limiter les effets de l'inflation. « La pire chose pour ce projet est l'approche dite *Stop-and-Go*, où l'on travaille à pas de tortue, déclare M. Castiel. Vous avez besoin de créer un *momentum* qui soulèvera l'enthousiasme de tout le monde—gouvernements, donateurs, personnel de la santé et planificateurs—et qui les incitera à tenir bon jusqu'à la fin. Il ne faut jamais sous-estimer l'importance du *momentum*. »

Le travail préparatoire du pavillon K a été effectué au milieu des années 2000 par une petite équipe de planification formée de M. Castiel, de Henri Elbaz, directeur général de l'HGJ à l'époque, et de Yaël Harroche, architecte. Depuis, l'équipe a considérablement grossi ses rangs en allant chercher la participation d'un grand nombre de personnes et de groupes, incluant celle du Dr Hartley Stern, directeur général, d'un comité

de professionnels de la santé de l'HGJ, d'un comité de la construction et du personnel des Services techniques.

À partir de leurs recommandations, M. Castiel et ses collègues ont lancé une douzaine de soumissions du printemps 2008 à l'automne 2009 pour « vendre » le pavillon K aux agences et aux ministères concernés du gouvernement du Québec et à l'administration de Montréal.

M. Castiel souligne que le succès du projet, jusqu'à ce jour, est le fruit d'un travail d'équipe ainsi que d'énormes efforts, des idées et des conseils de nombreuses personnes de l'HGJ. Il mentionne tout particulièrement l'apport de trois personnes : le Dr Stern, Fanny Obadia, architecte senior (à la direction de la programmation de l'espace des phases 2 et 3), et Kotiel Berdugo, directeur des Services techniques (pour l'ensemble de la stratégie et les négociations harmonieuses avec la Ville).

D'autres personnes méritent également que l'on mentionne leur participation dans le processus de planification, ajoute M. Castiel, notamment le Dr Lawrence Rosenberg, chirurgien en chef de l'HGJ, et Joanne Côté, codirigeante clinique des soins infirmiers pour le pavillon K, qui ont fourni des renseignements d'une importance cruciale, relatifs aux besoins cliniques du personnel, ainsi que le Comité de construction de l'HGJ, présidé par Stephen Kaplan, les membres du conseil d'administration et d'autres conseillers bénévoles qui ont apporté des idées et donné leur opinion.

« Nous avançons à la vitesse de l'éclair, et la planification est la clé, conclut M. Castiel. Sans elle, nous n'aurions jamais pu commencer à creuser dès cet automne, après avoir obtenu l'aval du gouvernement en juin. Ce ne sera pas facile, mais nous allons faire en sorte d'assurer une parfaite coordination. »

Le pavillon K : le fruit d'une acquisition capitale

Par une journée glaciale de février 2005, la salle du conseil d'administration de l'Hôpital général juif est la scène d'un événement important : l'HGJ met le cap sur le prochain quart de siècle. Au milieu des rires discrets, de fermes poignées de main et d'un toast porté à l'avenir, la précieuse propriété de six acres—juste au nord de l'Hôpital, entre Côte-des-Neiges et la rue Légaré—passe aux mains de l'HGJ après avoir été occupée, durant 77 ans, par la Congrégation religieuse des Sœurs de Sainte-Croix.

Sans ce terrain, les options pour procéder à l'expansion de l'Hôpital et le doter de services médicaux de meilleure qualité dans un environnement lumineux et accueillant auraient été sérieusement compromises. Mais le pavillon K, qui occupera la plus grande partie de la propriété, ne sera pas qu'un rêve. Pour ce qui est du pavillon H, situé dans le plus grand bâtiment rénové des religieuses depuis 2005, il abrite aujourd'hui le Centre de prévention cardiovasculaire, le Centre de médecine familiale Herzl, le Centre de soins des femmes et d'autres services d'une grande nécessité.

La relation chaleureuse établie depuis des décennies entre l'HGJ et les Sœurs de Sainte-Croix a atteint son point culminant avec la cérémonie de signature. Au cours des années, des représen-



Cérémonie de signature lors de la vente du terrain par la Congrégation des Sœurs de Sainte-Croix à l'HGJ en 2005. On y construira le pavillon K, près de l'actuel pavillon H. Assistaient à cette cérémonie : (de gauche à droite) l'ancien président Jonathan Wener, le vice-président James Alexander, Sœur Annette Legault, le directeur général Henri Elbaz, Sœur Thérèse Lefrançois et le président Stanley K. Plotnick.

ants de l'Hôpital avaient manifesté à plusieurs reprises leur intérêt pour l'achat du terrain. Finalement, en 2002, l'Hôpital a appris que le temps était venu de passer à l'action. Peu après, le Vatican émettait une lettre autorisant la transaction.

Déjà en 2000, le plan directeur de l'Hôpital reconnaissait la nécessité d'une expansion au cours de la prochaine décennie, mais ce n'est qu'avec l'achat de la propriété voisine, en 2005, qu'une croissance significative est devenue possible. L'année suivante, l'HGJ déposait son premier projet au gouvernement concernant le pavillon K, et les rencontres se sont poursuivies réguliè-

ment jusqu'à l'automne 2009.

Lors de la cérémonie de signature en 2005, le président sortant Jonathan Wener, dont le mandat a été marqué notamment par le début des négociations pour acheter le terrain, a qualifié cette acquisition de « l'une des plus importantes transactions effectuées par l'HGJ depuis l'achat, par les fondateurs de l'Hôpital, du terrain sur lequel il se trouve aujourd'hui ».

« Ce fut pour nous un grand pas à franchir, a déclaré Sœur Thérèse Lefrançois, trésorière des Sœurs de Sainte-Croix. Cette propriété nous appartenait depuis 1928, et aujourd'hui nous perdons une tranche de notre histoire, mais c'est pour une bonne cause. » Sœur Annette Legault, directrice régionale de la

Congrégation, a alors renchérit : « Nous avons refusé des offres pour la construction de condominiums parce que nous voulions servir la communauté. »

Manifestement heureux, le directeur général Henri Elbaz a précisé que, grâce à cette acquisition, « les obstacles qui empêchaient d'améliorer les soins peuvent désormais être surmontés ». Le président Stanley K. Plotnick a noté, quant à lui, que l'HGJ était « privilégié d'avoir des voisines si profondément concernées par le bien-être d'autrui ».



Les pierres au service de la qualité

Pour mieux desservir les patients

- Nombre total de salles d'opération en 2010 : **13**
- Nombre total de salles d'opération dans le pavillon K : **18**
- Aire de surface du Service de l'urgence en 2010 : **30 000 pieds carrés**
- Aire de surface du Service de l'urgence dans le pavillon K : **82 000 pieds carrés**
- Aires privées à pression négative (pour contrôler les infections) pour les patients sur civière à l'urgence en 2010 : **3**
- Aires privées à pression négative pour les patients sur civière dans le pavillon K : **environ 27**
- Nombre de lits de soins intensifs en 2010 : **22**
- Nombre de lits de soins intensifs dans le pavillon K : **36**
- Nombre de lits de soins intensifs de haut niveau (une étape intermédiaire entre les soins intensifs et les soins réguliers) en 2010 : **0**
- Nombre de lits de soins intensifs de haut niveau dans le pavillon K : **20**

Les chiffres derrière les besoins

Porteur d'énormes promesses, le pavillon K rendra, au nombre croissant de patients traités à l'HGJ, un accès plus rapide aux soins de première qualité.

Expansion

- Aire de surface clinique de l'HGJ en 2010 : **1 million de pieds carrés**
- Aire de surface incluant le pavillon K : **1,8 million de pieds carrés**
- Expansion de l'aire de surface : **80 pour cent**

- Nombre de lits de soins intensifs en cardiologie en 2010 : **8**
- Nombre de lits dans une unité séparée de chirurgie cardiaque en 2010 : **6**
- Nombre de lits dans l'Unité consolidée de soins coronariens du pavillon K : **18** (12 pour les soins intensifs en cardiologie, 6 pour la chirurgie cardiaque)
- Nombre d'incubateurs aux soins intensifs de la néonatalogie en 2010 : **28**
- Nombre d'incubateurs aux soins intensifs de la néonatalogie dans le pavillon K : **40**
- Nombre de salles de naissance en 2010 : **11**
- Nombre de salles de naissance dans le pavillon K : **15**
- Nombre de lits pour les grossesses à risque élevé en 2010 : **6**
- Nombre de lits pour les grossesses à risque élevé dans le pavillon K : **12**

Littéralement mieux

- Nombre de lits que l'HGJ est autorisé à utiliser : **637**
- Nombre réel de lits en usage à l'HGJ en 2010 : **550** (en raison de l'espace limité)
- Nombre de lits en usage dans tout l'HGJ avec le pavillon K : **637**
- Nombre de chambres de 3 et 4 lits dans tout l'HGJ avec le pavillon K : **0** (dû aux travaux de construction et de rénovation)
- Nombre de chambres à un lit dans tout l'HGJ en 2010 : **90**
- Nombre de chambres à un lit dans tout l'HGJ avec le pavillon K : **450**
- Nombre total de lits dans le pavillon K : **près de 250**

Le choc du futur

Changements prévus dans la population de patients de l'HGJ entre 2006 et 2015 ...

- Entre 65 et 74 ans : **augmentation de 22 pour cent**, chiffre plus élevé que dans d'autres hôpitaux similaires à Montréal
- Entre 20 et 44 ans : **augmentation de 6 pour cent**, contrairement à une réduction dans d'autres hôpitaux similaires à Montréal
- Moins de 20 ans (surtout les nouveau-nés et les enfants du premier âge) : **augmentation de 13 pour cent**, contrairement à une réduction dans d'autres hôpitaux de taille similaire à Montréal

C'est une urgence!

- Volume annuel de patients pour lequel on a construit le Service de l'urgence de l'HGJ vers le milieu des années 1990 : **38 000**
- Volume annuel de patients prévus en 2010 : **70 000**
- Nombre de patients vus par jour à l'urgence en 1995-1996 : **124**
- Nombre de patients vus par jour à l'urgence en 2010 : **environ 220**
- Comparé à tout autre hôpital de taille similaire, l'HGJ voit **presque deux fois plus** de patients sur civière de 75 ans et plus à l'urgence, durant chaque période de quatre semaines.
- Augmentation de tous les patients sur civière à l'urgence entre 1993 et 2008 : **plus de 50 pour cent** (de 20 000 à 32 000 par année)
- Augmentation des patients âgés sur civière à l'urgence (au moins 75 ans) entre 1993 et 2008 : **100 pour cent** (de 5 000 à 10 000 par année)

Besoins liés aux soins oncologiques

Avec l'ouverture du Centre du cancer Segal en 2006, la demande en matière de services oncologiques à l'HGJ a grimpé en flèche. Durant quatre ans, entre 2003-2004 et 2007-2008, le Service d'oncologie a subi les augmentations suivantes :

- Visites ambulatoires : **augmentation de 81 pour cent**
- Traitements oncologiques : **augmentation de 36 pour cent**
- Admissions médicales en oncologie : **augmentation de 26 pour cent**
- Admissions chirurgicales en oncologie : **augmentation de 16 pour cent**

Profil des patients

- Nombre total de Montréalais âgés (au moins 75 ans) : **143 000**
- Nombre de Montréalais âgés dans la région immédiate desservie par l'HGJ : **42 000** (presque 30 pour cent de la population âgée à Montréal)
- Durant chaque période de quatre semaines, l'HGJ voit **presque deux fois plus** de patients âgés que tout autre hôpital de la région montréalaise.
- Proportion de résidents à revenus modestes dans la région immédiate desservie par l'HGJ : **27 pour cent**, une proportion plus élevée qu'ailleurs à Montréal
- Proportion d'immigrants dans la région immédiate desservie par l'HGJ : **49 pour cent** de tous les résidents, une proportion plus élevée qu'ailleurs au Québec

Le soutien communautaire : un appui déterminant au pavillon des soins critiques

Le soutien du secteur privé a joué et continuera de jouer un rôle déterminant dans l'érection du pavillon K. Le terrain qui servira à sa construction a été acheté des Sœurs de Sainte-Croix grâce aux généreux dons de la communauté. Le financement privé sera également essentiel pour réaliser les différentes phases de ce projet.

Le soutien communautaire devra se traduire par des dizaines de millions de dollars pour doter les services, les unités et les salles d'opération de ce nouveau pavillon de la technologie médicale la plus perfectionnée. Du financement sera également nécessaire pour meubler les 128 chambres privées et semi-privées de lits, d'équipement et de meubles de conception avant-gardiste, qui offriront le maximum de confort et de sécurité aux patients. Il faudra en outre répondre à une foule d'autres besoins, y compris l'acquisition de chaises et de meubles dans les aires d'attente.

La générosité des donateurs privés sera d'une importance capitale pour que ce pavillon des soins critiques réalise son plein potentiel en offrant un maximum de bénéfices aux patients de la région de Montréal et de tout le Québec.

Vous pouvez faire un don en visitant le www.fondationhvj.org ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.



Concept d'une aire de restauration qui sera aménagée entre le bâtiment existant de l'Hôpital et le pavillon K. (Illustration par Jodin Lamarre Pratte / Gross Kaplin Coviensky / architectes en consortium)

Le traitement personnalisé frappe le cancer au niveau moléculaire

Si la lutte contre le cancer est une guerre, la médecine personnalisée est une bombe guidée, faite sur mesure pour localiser avec précision une cible spécifique (une tumeur) et la détruire sans causer de dommages au reste de la population (le corps du patient).

Aujourd'hui, avec l'intensification de la recherche médicale et les énormes progrès de la technologie numérique, le Centre du cancer Segal se sert de la médecine personnalisée pour en faire une arme de première ligne.

Selon le Dr Gerald Batist, directeur du Centre du cancer Segal, la clé de cet arsenal anti-cancer de la prochaine génération est la génétique. Au lieu de détruire la tumeur avec un « explosif » tout usage comme la chimiothérapie, les médecins procèdent d'abord à « l'interrogatoire génétique » de l'ennemi pour identifier ses propres caractéristiques moléculaires. Puis ils recherchent des signes révélateurs—les biomarqueurs—qui confirment les vulnérabilités les plus profondes de la tumeur. Ces informations leur permettent de prescrire un médicament spécifique, réputé pour son efficacité contre une tumeur présentant un biomarqueur particulier.

Finies les approximations de la médecine traditionnelle, dont l'approche se résume à ceci : « Nous allons vous donner un traitement qui a fonctionné avec quelqu'un d'autre; il y a donc une chance que cela fonctionne pour vous. Sinon, nous essaierons un traitement différent. »

La médecine personnalisée, elle, est basée sur l'exploitation des faiblesses génétiques de la tumeur qu'elle attaque à l'aide du médicament le plus susceptible d'être efficace. Le patient évite ainsi l'exposition toxique aux médicaments et ses effets secondaires débilitants, qui ont révélé n'avoir aucun effet contre ce type de tumeur. Autre avantage, selon le Dr Batist : on donne souvent aux patients une simple pilule au lieu de leur faire subir des traitements longs et éprouvants par chimiothérapie ou radiothérapie.

« Nous commençons même à nous éloigner de la classification du cancer qui re-

pose sur sa situation dans le corps, comme le sein, le poumon ou le colon, poursuit le Dr Batist. Il est maintenant plus important de trouver la signature génétique particulière qui détermine ce qui se passe avec un cancer situé dans l'une ou l'autre partie du corps. »

Voici un exemple : une femme de près de 80 ans reçoit un diagnostic de cancer du poumon

En plus d'éviter que de nombreux patients prennent des médicaments sans aucun effet sur eux, les soins personnalisés pourraient faire épargner d'énormes sommes—possiblement des centaines de millions de dollars—au système public de soins de santé des Canadiens, puisque les médicaments inefficaces ne seraient plus prescrits.

dans un hôpital de Montréal. On lui annonce qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre. En désespoir de cause, elle se tourne vers l'Hôpital général juif où elle est dirigée vers le Dr Victor Cohen, oncologue spécialisé dans le cancer du poumon. Après un test génétique, on découvre une certaine mutation génétique qui en fait une excellente candidate pour un traitement oncologique particulier sous forme de pilule.

« Après six ans, raconte le Dr Cohen, cette femme est encore en vie. À l'époque, elle avait entrepris des traitements de chimiothérapie, mais cela n'allait pas bien. Si elle les avait poursuivis, le pronostic d'origine aurait été exact : elle serait morte en 6 ou 12 mois. Mais à l'Hôpital général juif, nous avons pu orienter ses traitements dans une toute nouvelle direction. »

Le Dr Cohen indique également qu'en utilisant, dès 2004, cette forme de thérapie prometteuse, l'HGJ est devenu l'un des premiers hôpitaux au Canada—sinon le premier—à utiliser l'analyse moléculaire en tant que guide dans le processus diagnostique et le thérapeutique.

C'est ce qui explique pourquoi l'Hôpital général juif a joué un rôle de premier plan en tant qu'organisateur du Consortium WIN—Worldwide Innovative Networking in Personalized Cancer Medicine—en collaboration avec des experts du monde entier, affiliés à des établissements réputés dans des villes comme Houston, Stockholm, Jérusalem,

Suite à la page 16.

Le traitement personnalisé

... suite de la page 15.

Munich et Mumbai. En juillet dernier, le Dr Batist a été conférencier du deuxième symposium WIN à Paris; en 2009, le Dr Alan Spatz, chef du Service de pathologie à l'HGJ, avait également été invité à faire une présentation.

Et maintenant, donnons l'heure juste : il ne faut pas s'attendre à des miracles, du moins pas encore. Certes, la médecine personnalisée semble très prometteuse et elle a permis de traiter avec succès certains patients atteints de cancer du poumon. Mais les chercheurs ne font que commencer à identifier les biomarqueurs qui déterminent quels sont les médicaments qui présentent les meilleures chances de succès pour combattre une large gamme de tumeurs porteuses de traits génétiques particuliers.

« Bien sûr, si nous avons déjà en main un médicament qui aide un nombre, même très petit, de personnes, c'est un miracle pour elles, dit le Dr Mark Basik, chirurgien-oncologue de l'HGJ qui partage son temps entre la salle d'opération et le laboratoire de recherche. C'est pourquoi je suis tellement optimiste en pensant à l'avenir. Mais il nous reste encore beaucoup de pain sur la planche avant de découvrir comment donner le même niveau de soins personnalisés aux patients qui ont d'autres types de tumeur. »

Selon le Dr Basik, l'efficacité de la recherche repose sur les tests et l'entreposage de nombreux échantillons de sang et de tumeurs, un processus qui permettra de trouver les médicaments spécifiques qui agiront sur les tumeurs dotées de certaines caractéristiques. En raison de son double rôle de chirurgien et de chercheur, le Dr Basik peut également examiner les tumeurs durant une chirurgie pour déterminer leur réaction aux médicaments administrés avant l'opération.

Pour acquérir une juste compréhension des traits génétiques d'une tumeur, il importe d'effectuer une analyse rigoureuse des molécules à l'aide d'un appareil numérique sophistiqué plutôt que de se contenter d'examiner uniquement les échantillons de tissus sous microscope. Selon le Dr Alan Spatz, des changements majeurs dans la pratique de la pathologie résulteront de la médecine personnalisée.

Bien que l'Hôpital général juif soit actuellement doté d'un laboratoire de diagnostic moléculaire entièrement opérationnel, il entend créer un institut de pathologie moléculaire pour faire accélérer le processus qui permettra d'offrir des traitements salvateurs aux patients atteints de cancer. Selon le Dr Spatz, l'HGJ est l'endroit idéal pour la création d'un tel institut, car son Service de pathologie est déjà un chef de file reconnu à l'échelle provinciale et nationale. En outre, l'Hôpital exerce une forte autorité sur les professionnels en maintenant une indispensable cohésion entre les pathologistes, chirurgiens, chercheurs, infirmières et autres professionnels de la santé, qui jouent un rôle dans les soins du cancer.

« Nul doute que le diagnostic moléculaire est la voie de l'avenir, et que cet avenir est à nos portes », déclarait le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, également chirurgien de chirurgie colorectale. Notre laboratoire actuel est trop petit et il fonctionne en grande partie à l'aide de subventions à la recherche. Nous devons l'établir solidement, l'agrandir et élargir son



Le Dr George Chong, codirecteur de l'Unité de pathologie moléculaire, vérifie des échantillons de sang et de tissus d'où l'on extrait l'ADN pour effectuer une analyse plus approfondie.

champ d'activités pour contribuer davantage aux soins oncologiques personnalisés—et aux soins de santé en général—au Québec et partout au Canada. »

À cette fin, le Dr Stern estime que l'HGJ devra travailler étroitement avec le gouvernement et former des partenariats avec l'industrie privée, notamment les sociétés pharmaceutiques, pour mettre au point une liste non limitative de médicaments qui cibleront des types de tumeurs spécifiques. D'ici deux ans, l'objectif est de faire de l'Institut de pathologie moléculaire une réalité et de l'intégrer dans l'espace de laboratoire et l'espace clinique déjà existants du Centre du cancer Segal.

En plus d'éviter que de nombreux patients prennent des médicaments sans aucun effet sur eux,

les soins personnalisés pourraient faire épargner d'énormes sommes—possiblement des centaines de millions de dollars—au système public de soins de santé des Canadiens, puisque les médicaments inefficaces ne seraient plus prescrits.

« Cette approche du cancer n'est qu'un début, ajoute le Dr Stern. Je suis convaincu que d'ici trois ans, nous commencerons à utiliser des traitements semblables pour soigner les maladies cardiovasculaires, le diabète et d'autres affections. Pour l'instant, notre centre d'intérêt est le traitement du cancer, car son impact est trop important. Les jours des traitements de 'taille unique' sont comptés. »

Soutien personnel à la médecine personnalisée

La Fondation de l'HGJ a lancé une campagne de financement majeure visant à construire et à équiper un institut de pathologie moléculaire pour offrir des soins personnalisés aux patients atteints de cancer en provenance du Grand Montréal et des régions du Québec. Ce projet d'une importance vitale doit être exclusivement financé par des dons privés.

L'Institut jouera un rôle de premier plan dans :

- l'acquisition de connaissances sur les facteurs de risque relatifs à la croissance d'une tumeur, ce qui permettra de mieux traiter la maladie ou même de la prévenir;
- l'établissement de façons plus rapides et plus précises de poser des diagnostics détaillés à l'aide de tests moléculaires ainsi que l'accélération du processus d'évaluation et de traitement;
- la mise en œuvre de vastes programmes de dépistage moléculaire parallèlement à l'identification de nouvelles cibles thérapeutiques et de nouveaux biomarqueurs prédictifs qui sauveront des milliers de vies;
- la mise au point de nouvelles thérapies moléculaires ciblées visant à prolonger la vie des personnes atteintes d'un cancer à un stade avancé (en moyenne, 75 % de ces patients ne reçoivent aucun bienfait des traitements médicamenteux standards);
- les moyens d'écourter les délais pour obtenir les résultats de tests cliniques grâce à une meilleure gestion du flux de travail et à l'intégration des programmes en TI.

Vous pouvez faire un don en visitant le www.fondationhgj.org ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

RAPPORT



Hôpital général juif
Fondation

Virage jeunesse

Une nouvelle génération
de professionnels se
mobilise pour l'HGJ



Avi Krispine et
Giancarlo Salvo,
coprésidents du
Comité Génération N
de la Fondation HGJ

Dans ce numéro...

Cercle des gouverneurs...
Pleins feux sur
la recherche et les
traitements de pointe



Campagne *mezouzah*...
Hommage à une tradition
immuable de générosité
et d'engagement



L'action communautaire...
Des événements
amusants et gratifiants
qui font toute
la différence



Place à la Génération N



Avi Krispine



Giancarlo Salvo

Pour plus d'information sur le Comité Génération N de la Fondation de l'HGJ, visitez le http://nextgen.jghfoundation.org/index_fr.html ou adressez-vous à Tali Chemtob au 514 340-8222, poste 2028

Ouverts aux différentes cultures, dynamiques, enthousiastes, déterminés et toujours à l'affût de solutions, Avi Krispine et Giancarlo Salvo, coprésidents du Comité Génération N de la Fondation de l'HGJ, et 21 autres jeunes professionnels et entrepreneurs membres de ce même comité, forment l'avant-garde d'une nouvelle génération de philanthropes motivés et désireux de contribuer de manière significative à la santé et au bien-être de la collectivité.

Le Comité Génération N, coordonné par Samara Granofsky, se compose de membres âgés de 25 à 40 ans. Bien qu'ils exercent diverses professions et appartiennent à des milieux culturels et religieux différents, ils ont tous choisi d'utiliser leurs aptitudes élevées pour le réseautage et la collaboration afin de promouvoir et soutenir l'Hôpital général juif. Leurs principaux objectifs consistent à sensibiliser et à inciter leurs pairs à contribuer au développement et à la qualité des services de l'HGJ ainsi qu'à organiser des activités-bénéfice au profit des secteurs de l'Hôpital pertinents à leur groupe démographique.

Le comité a été lancé en septembre 2009. Sa première initiative, l'événement-bénéfice *POP! Une expérience qui ouvre l'esprit* a attiré, le 29 mai, plus de 600 jeunes professionnels et permis d'amasser plus de 165 000 \$ au profit du Programme d'oncologie psychosociale Louise Granofsky du Centre du cancer Segal de l'HGJ. Unique au Québec, ce programme regroupe des psychologues, travailleurs sociaux, psychiatres, infirmières, médecins et chercheurs chevronnés. Ensemble, ils forment une équipe qui aide les patients et leur famille à surmonter les difficultés psychologiques et sociales associées au fait d'être atteint du cancer, et ce, à tous les stades de la maladie. Le programme s'est révélé très efficace pour soulager la détresse des patients et de leurs proches et améliorer leur qualité de vie. Le financement du programme est presque entièrement assuré par des dons privés.

« Nous sommes fiers des fonds amassés dans le cadre de cet événement, souligne Giancarlo, mais ce qui compte pour nous, c'est d'avoir contribué à mieux sensibiliser nos pairs de toute appartenance culturelle à l'HGJ et de les avoir incités à passer à l'action. » POP a remporté un énorme succès à cet égard, compte tenu du nombre de personnes qui, après l'événement, ont manifesté le désir de s'impliquer, ainsi que de la vaste couverture médiatique, notamment au sein des médias francophones.

Dans les mois à venir, le Comité examinera les moyens de focaliser l'attention des membres sur le Service des technologies de l'information de l'HGJ et sur son financement. « Notre génération, plus que toute autre, reconnaît l'importance des nouvelles technologies dans l'amélioration de la prestation et de la coordination des soins, explique Giancarlo. Nous sommes réellement convaincus que les services TI seront appelés à jouer un rôle de plus en plus important dans la prestation des soins dans les années à venir. »

Dotés d'une énergie et d'un dynamisme incomparables, les membres du Comité Génération N apportent une bouffée d'air frais à la Fondation tout en perpétuant, à leur façon, la tradition de générosité et d'engagement de l'HGJ : offrir des soins et un enseignement exceptionnels et mener des recherches de pointe au profit de tous les citoyens du Québec. En retour, la Fondation de l'HGJ s'engage à leur laisser une liberté d'action, à leur fournir des opportunités et le soutien nécessaires pour qu'ils puissent atteindre leurs objectifs ambitieux et laisser leur empreinte sur notre établissement et l'ensemble de la communauté que nous desservons.



Événement à venir pour les membres



Cet automne, les membres du Cercle des gouverneurs seront conviés à assister à ces événements spéciaux exclusifs :

Conférence d'automne

Institut de pathologie moléculaire : traitements personnalisés du cancer

par le Dr Alan Spatz, M.D.
Chef du Service de pathologie de l'HGJ

Le mercredi 6 octobre, de 19 h 30 à 20 h 30

Amphithéâtre Block, pavillon B-106

Hôpital général juif

Des rafraîchissements seront servis à 20 h 30.

La conférence sera donnée en anglais et sera suivie d'une période de questions en français et en anglais.

Bienvenue à tous les membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ

L'espace est limité : premier arrivé, premier servi.

RSVP sans tarder à Tiffany England au 514 340-8222, poste 5467.



Déjeuner en compagnie du directeur de l'Institut Lady Davis pour la recherche médicale

En présence du Dr Roderick McInnes,
O.C., M.D., Ph.D., FRCPC, FCCMG, FRSC

Le mercredi 6 octobre, de 7 h 30 à 8 h 30

Accès réservé aux membres Argent, Or et Platine du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ

L'espace est limité : premier arrivé, premier servi.

RSVP sans tarder à Tiffany England au 514 340-8222, poste 5467.



« Il est rare d'avoir le privilège de découvrir quels sont les plus récents progrès médicaux et techniques de la bouche même des médecins et des chercheurs dont la vision et le travail façonnent l'avenir des soins de santé. En plus d'être carrément fascinantes, ces conférences fournissent un aperçu captivant de ce que nous réserve l'avenir grâce aux percées scientifiques, de la chirurgie robotique à la médecine personnalisée. »

— L'honorable E. Leo Kolber

Devenez membre!

Aujourd'hui, plus de 5 600 membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ fournissent un soutien exemplaire et jouent un rôle déterminant dans l'avancement de la recherche clinique et des soins à l'HGJ et ses retombées prometteuses pour tous nos patients et leurs proches.

Vous aussi pouvez faire toute la différence en vous joignant à nous, dès aujourd'hui! Pour plus d'information sur l'adhésion au Cercle des gouverneurs ou sur les événements à venir, veuillez communiquer avec Larry Sidel au 514 340-8222, poste 1922, ou écrivez au lsidel@jgh.mcgill.ca.

Campagne *mezouzah* en hommage au 75^e anniversaire de l'HGJ

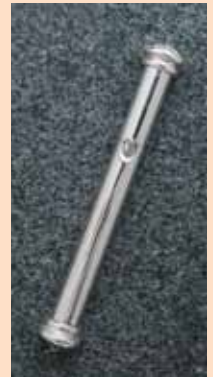
En 1929, les fondateurs de l'Hôpital, dans un contexte économique extrêmement difficile, ont recueilli, de porte-à-porte en deux semaines seulement, 1,5 million pour la construction de l'HGJ. Dans le cadre du 75^e anniversaire de l'Hôpital, la Fondation de l'HGJ s'est tournée une fois de plus vers ses bienfaiteurs pour reproduire ce bel exploit en amassant la même somme, 1,5 million, par l'entremise de la campagne *mezouzah* en hommage au 75^e anniversaire. Ces fonds ont contribué à la rénovation de la nouvelle entrée principale de l'HGJ sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

Le 26 août 2010, une réception et une cérémonie d'inauguration spectaculaires se sont tenues pour souligner le succès de cette campagne de financement unique. Le point culminant de la réception fut la bénédiction d'une *mezouzah* spécialement commandée d'Israël et maintenant fixée au chambranle de la nouvelle entrée principale. On a également procédé au dévoilement d'une plaque portant le nom de chaque famille et individu ayant contribué au financement de la campagne.

Alors que notre regard se porte sur au moins 75 autres années d'excellents services pour tous à l'HGJ, cette soirée constitue un puissant rappel du fait que l'Hôpital ne serait pas devenu ce qu'il est aujourd'hui sans cette tradition de générosité et d'engagement qui caractérise ses amis et ses bienfaiteurs de longue date.

La *mezouzah*

La *mezouzah* (mot hébreu signifiant chambranle) est un morceau de parchemin sur lequel est écrit à la main et en hébreu le passage biblique que l'on nomme *Chema*. Commençant par « Écoute Israël », le *Chema* est un commandement de Dieu aux Juifs leur rappelant leur devoir d'aimer Ses paroles et de les garder constamment à l'esprit. Le parchemin est roulé, enveloppé de plastique et inséré dans un étui de métal ou de plastique. On le pose à la hauteur de l'épaule, sur le côté droit du montant de la porte de chaque chambre de la maison ou d'un autre lieu. La *mezouzah* n'est pas un porte-bonheur. Elle rappelle plutôt la présence constante de Dieu et l'un de ses commandements qui consiste à intégrer Ses valeurs dans les activités de notre vie quotidienne.



À paraître sous peu!

Rapport spécial de la Fondation de l'HGJ

Durant le mois d'octobre, attendez-vous à recevoir dans votre boîte aux lettres un Rapport spécial de la Fondation de l'HGJ. Chirurgie rachidienne peu effractive, médecine personnalisée, médecine préventive et prédictive – ces nouveaux programmes, disciplines et technologies de pointe transforment actuellement le visage des soins de santé. Abordant tantôt les tendances émergentes, tantôt de nouvelles initiatives enthousiasmantes, notre rapport spécial vous offrira un aperçu sur des opportunités qui façonneront l'avenir des soins de santé à l'HGJ et dans tout le Québec. On y présentera également des histoires exemplaires sur nos donateurs et la façon dont leurs efforts et leur engagement permettent à l'HGJ de demeurer à l'avant-garde des découvertes scientifiques et de l'excellence clinique. À ne pas manquer!

L'action communautaire

Tout au long de l'année, la Fondation de l'HGJ organise et bénéficie d'une grande variété d'événements qui nous incitent à l'action en faveur d'initiatives qui renforcent les capacités de l'Hôpital général juif. Les fonds recueillis permettent à l'Hôpital de sauver des vies, d'améliorer la qualité de vie des patients et de fournir aux membres les plus vulnérables de la collectivité les soins dont ils ont besoin.

Événements antérieurs

Soirée Vivo Jazz

Le 29 avril – Hôtel Intercontinental
Dédié à l'acquisition d'un respirateur pour l'Unité des soins intensifs en néonatalogie. Organisé par Angelo Rizzolo, Brandon et Kristen Di Perno ainsi que par les élèves de 10^e année de l'École Selwyn House à Westmount et de l'École du Sacré-Cœur de Montréal.
Montant recueilli : 40 000 \$
www.vivofund.com

Biking towards the 49th

Du 4 au 31 mai
Eytan Bensoussan, 27 ans, a complété avec succès son périple à bicyclette de 2 500 kilomètres, durant 28 jours, le long de la côte est des États-Unis, à partir de Savannah, Georgie, jusqu'à Albany, New York. Les fonds récoltés par M. Bensoussan ont servi à l'acquisition d'un ventilateur à haute fréquence pour l'Unité des soins intensifs en néonatalogie de l'HGJ ainsi qu'au soutien de la Fondation des maladies du cœur du Canada.
Montant recueilli : 9 206 \$
www.bikingtowards49th.org

La Classique de golf l'étoile de l'espoir

Le 10 mai – Le club de golf Mirage
Présidente : Lynda Bouvier.
Au profit de la recherche oncologique sur le cancer du sein et les cancers gynécologiques au Centre du cancer Segal. Montant recueilli : plus de 50 000 \$

Le 16^e événement-bénéfice annuel du Fonds de recherche McGill (HGJ) des cancers tête et cou, en l'honneur du Dr Martin J. Black

Le 12 mai – Centre Mont-Royal
Coprésidents : Drs Saul Frenkiel, Richard Payne et Michael Hier. Au profit du Fonds de dotation Martin J. Black pour un Fellowship en oncologie cervico-faciale.
Montant recueilli : plus de 300 000 \$
www.mcgill.ca/ent/headandneckfund/2010fundraiser/

Énigme : Un hommage à Ian Samberg

Le 13 mai – Théâtre Corona
Coprésidentes : Ashley Dana, Candice Simpson et Melanie Weinstein. Consacré à la modernisation des locaux de l'Unité 7 Nord-Ouest.
Montant recueilli : plus de 85 000 \$
www.visionofhope-ian.com

10^e anniversaire de Denim & Diamonds

Le 15 mai – Salle de bal du Windsor
Coprésidentes : Christal Agostino, Deborah Bridgman et Teresa Izzo. Au profit des programmes pour jeunes adultes atteints de cancer de *L'espoir, c'est la vie* et du Centre de bien-être de *L'espoir, c'est la vie* HGJ.
Montant recueilli : plus de 272 000 \$
www.denimdiamonds.ca
Nos vifs remerciements aux commanditaires majeurs : Steve Madden, Parasuco, 7 For All Mankind, Banque TD, Reitmans, Tempo, Samcon et Virgin Radio.

POP!

Le 29 mai – Espace Réunion
Coprésidents : Avi Krispine and Giancarlo Salvo.
Au profit du Programme d'oncologie psychosociale Louise Granofsky du Centre du cancer Segal.
Montant recueilli : plus de 165 000 \$
<http://nextgen.jghfoundation.org/>. Nos vifs remerciements aux commanditaires de la catégorie Platine : American Iron & Metal et Ernst & Young.

Le 23^e Omnium de golf annuel Casa Napoli

Le 2 juin – Club de golf Lachute
Organisé par la famille Napolitano.
Au profit de la Division de chirurgie cardiaque de l'HGJ et d'un projet de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.
Montant recueilli : plus de 35 000 \$

Événement J'Veux

Le 6 juin – Salons Pure, Impure et Mood by Pure
Au profit de la recherche sur le cancer au Centre du cancer Segal. Montant recueilli : plus de 19 400 \$
Nos vifs remerciements à David D'Amour.

La 18^e Classique de golf Silver Star Mercedes-Benz HGJ – À la mémoire de Mel Ellen

Le 14 juin – Club de golf Hillsdale
Coprésidents : Miles Leutner, Ed Pascal et Stephen Redding. Au profit du Centre de développement de l'enfance et de la santé mentale. Montant recueilli : plus de 950 000 \$. Nos vifs remerciements à notre hôte de longue date Sam Eltes de Silver Star Mercedes-Benz; aux commanditaires majeurs Charles Larente et Hamish Angus de ScotiaMcLeod; à CIBC, KPMG, Bell Canada, RBC et Ned Goodman.

Le 8^e Cecil's Ride annuel

Le 3 juillet – Stowe, Vermont
Présidente : Gloria April
Au profit du Programme de diagnostic moléculaire du cancer colorectal.
Montant recueilli : plus de 65 000 \$

2^e Cyclo-défi annuel contre le cancer

Les 10-11 juillet
Coprésidents : Howard Dermer, Rory Olson et Bernard Poulin. Au profit de la recherche et des soins oncologiques au Centre du cancer Segal et chez nos partenaires le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR), le Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ) et le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de Gatineau.
Montant recueilli : plus de 6,7 millions de dollars
www.conterlecancer.ca

13^e Classique de tennis annuelle

Le 29 juillet – Jarry Park / BICE Ristorante
Coprésidents : Pat Ifrah-Stein, George Itzkovitz et David Souaid. Président du comité des commandites : Richard Stein. Au profit du Centre de développement de l'enfance et de la santé mentale.
Montant recueilli : plus de 200 000 \$

Événements à venir

Le 20 septembre

Le 9^e Tournoi de golf annuel de la Banque HSBC Canada

Club de golf Laval-sur-le-Lac
Président : Miguel Barrieras.
Au profit du Centre du cancer Segal et de son Programme d'oncologie pour les adolescents et les jeunes adultes. Renseignements : Muriel Amar 514 340-8222, poste 4121

Le 6 novembre

La 2^e Festa Familiare Di Colli A Voltorno

Buffet Sorrento
Au profit du Fonds de recherche Dimitrios Banouis sur l'hypertension pulmonaire.
Renseignements : Mary Etzitian 514 340-8222, poste 3986

Le 7 novembre

Les Gloria's Girls présentent Une affaire de filles

Restaurant Bâton rouge sur de la Montagne
Au profit du Fonds de dotation Gloria Shapiro pour la recherche sur le cancer de l'ovaire.
Renseignements : Adrianna Di Pardo 514 340-8222, poste 2549

Le 18 novembre

Le 2^e Gala des médecins

Synagogue Shaar Hashomayim
Coprésidents : Sarah et Allen Rubin, Heather et Joseph Paperman.
Au profit du Service de médecine.
Renseignements : Annette Goldman 514 340-8222, poste 4602

C'est un immense plaisir pour nous de savoir qu'ensemble nous pouvons accomplir de grandes choses qui viendront en aide aux citoyens de Montréal et du Québec durant de nombreuses années à venir. Pour soutenir l'un des événements ou l'un des projets cités ci-dessus, veuillez communiquer avec la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251. Vous pouvez également faire vos dons en ligne au www.fondationhgj.org. Si vous désirez organiser un événement-bénéfice, adressez-vous à Mary Etzitian, coordonnatrice adjointe des événements, au 514 340-8222, poste 3986.

Merci de faire une différence dans la vie de milliers de patients!

Fondation de l'Hôpital général juif, 3755, ch. de la Côte Ste-Catherine, A-107, Montréal (Québec) H3T 1E2
Tél. : 514 345-8251 • Téléc. : 514 340-8220 • info@jghfoundation.org

Événements

Achats santé au supermarché

De petites sorties aident les patients de l'HGJ à choisir leurs aliments

Est-ce possible?

Devant les étagères d'un supermarché, Carol Beker hoche la tête et regarde d'un air incrédule un petit sachet de soupe instantanée. C'est une soupe bonne et consistante—celle que son mari préfère. Y aurait-il quelque chose qui ne va pas avec cette soupe? La preuve est là, noir sur blanc. Des petits chiffres à l'arrière du sachet en témoignent.

Mme Beker appelle son mari qui est plus loin dans l'allée. « Issie! Viens voir ça! » Intrigué, il accourt et regarde par-dessus son épaule. « Ta tasse de soupe, Issie, contient 720 milligrammes de sodium. Est-ce possible? Dans un sachet pour une personne. C'est beaucoup trop! » En se tournant vers Patricia Urrico, la nutritionniste de l'HGJ, Mme Beker ajoute : « Je n'avais jamais l'habitude de lire les étiquettes, mais maintenant c'est autre chose. »

Voilà pourquoi depuis les trois dernières années, Mme Urrico a pris l'initiative originale d'inviter ses patients de l'HGJ à faire une sortie chez IGA, le supermarché du Centre commercial Van Horne, et à expérimenter les plaisirs et les pièges liés à l'achat d'aliments sains.

Mme Urrico précise toutefois que les rencontres dans son bureau du Centre de prévention cardiovasculaire de l'HGJ ont leur raison d'être. C'est là qu'elle détermine les besoins nutritionnels de ses patients, qu'elle leur explique les bases d'une saine alimentation et qu'elle leur recommande des changements alimentaires pour les aider à perdre du poids, à réduire leur tension artérielle et les risques de maladies cardiovasculaires. Afin d'animer ses séances, Mme Urrico utilise des fruits et des légumes en plastique ainsi que des emballages et des boîtes vides d'aliments recommandés ou déconseillés.

Mais selon Mme Urrico, rien ne bat l'expérience simple et pratique qui consiste à arpenter les allées d'un supermarché. On y trouve en abondance des exemples concrets et l'on peut facilement comparer les informations—véridiques, vagues ou trompeuses—affichées sur les emballages de marques différentes.

À la demande, Mme Urrico organise deux ou trois sorties par année au supermarché, de 60 à 90 minutes. Les groupes sont formés de trois à cinq participants qui fréquentent déjà le Centre de prévention cardiovasculaire sur la recommandation de leur médecin.

En ce matin du mois de mai, le couple Beker et un autre patient—qui a demandé l'anonymat—apprennent l'importance de bien lire les étiquettes pour connaître la teneur en sodium, en gras, en calories et en féculents dans les

aliments. Jusqu'à présent, il n'était jamais venu à l'esprit de Mme Beker qu'un petit sachet de soupe instantané, d'allure si inoffensive, pouvait contenir plus du tiers de sel que son mari doit normalement consommer dans une journée.

« Couper le sel ne sera pas chose facile, confie Mme Beker. J'adore en mettre sur mes frites. Je mets d'abord du sel, puis du vinaigre, puis encore du sel. »

M. Beker a une réaction semblable devant l'appareil frigorifique contenant la crème glacée, après que Mme Urrico ait suggéré d'opter pour une marque de yogourt glacé sans édulcorant et relativement faible en calories. « Si on peut en manger avec modération, ça va », dit-il. Mais ajoute-t-il en soupirant : « Les problèmes surviennent quand on ne peut plus s'arrêter. »

Au cours de leur sortie, les participants reçoivent des conseils pratiques sur les légumes (plus ils sont verts ou orange foncé, mieux c'est), sur les vinaigrettes en bouteille (une marque faible en gras peut être riche en sodium), sur le saumon en boîte (il faut enlever l'eau à forte teneur en sel), sur les céréales (les Corn flakes : bons pour la santé, mais ils manquent de fibres), et sur les craquelins (même si la boîte porte l'étiquette *Sensible Solution*, ils peuvent être très salés).

À la fin de la sortie, M. Beker s'est résigné à faire quelques changements. « Tu sais le type de pizza congelé que j'adore, dit-il à sa femme. Chaque tranche contient 570 milligrammes de sodium. Il faut s'en débarrasser. » Quant à Mme Beker, elle n'est pas prête à abandonner toutes ses gâteries, mais elle se sent mieux outillée pour faire des choix plus équilibrés et poursuivre ses efforts pour perdre du poids—efforts qui, jusqu'à présent, ont donné de bons résultats.

« N'oubliez pas une chose, leur précise Mme Urrico, la clé du succès, c'est le contrôle de votre environnement. Ce que vous avez à la maison déterminera ce que vous mangerez, et cela veut dire qu'en allant au supermarché, vous devrez prendre des décisions éclairées. »



Dans une allée d'un supermarché, Patricia Urrico, nutritionniste à l'HGJ, rencontre Carol et Issie Beker pour leur parler de l'importance de manger des légumes à feuilles vert foncé.

Des dons privés faits avec cœur

Dans le Centre de prévention cardiovasculaire, où travaille la nutritionniste Patricia Urrico, on traite et on fournit des conseils individualisés aux personnes à risque de maladies cardiovasculaires, ces troubles pouvant être causés par l'hypertension artérielle, un taux élevé de cholestérol, le diabète ou d'autres problèmes souvent liés à l'obésité ou à la cigarette.

Les patients sont traités par une équipe de spécialistes qui offrent des conseils sur les moyens de prévenir les maladies cardiovasculaires et de s'adapter à leur état de santé. Des modifications apportées au style de vie, le contrôle du poids et du métabolisme, la désaccoutumance au tabac ainsi que l'exercice sont des éléments importants du traitement médical. La caractéristique unique du Centre est son approche intégrée au diagnostic, au traitement et à la recherche, qui permet aux patients de consulter, en une seule visite, plusieurs spécialistes et d'autres professionnels.

Le Centre, lancé en 2007 grâce à la générosité de donateurs privés, regroupe un cardiologue, deux internistes, deux endocrinologistes, deux infirmières et une nutritionniste. Toutefois, des fonds privés additionnels permettraient au Centre d'embaucher du personnel dont il a besoin, notamment une infirmière-praticienne, un psychologue, un kinésologue et un pharmacien clinique. Cela signifierait de meilleurs soins et une meilleure qualité de vie pour plus de 3 500 patients traités au Centre l'année dernière (une augmentation de 1000 patients par rapport à 2007).

Vous pouvez faire vos dons en visitant www.fondationhgj.org ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.



Le Cyclo-défi Contre le Cancer

UN DIFFICILE PARCOURS QUI SE TERMINE DANS LA JOIE

Surpassant l'édition de son lancement en 2009, le *Cyclo-défi Contre le Cancer* a fait un retour triomphal, les 10 et 11 juillet, grâce à la participation de 1 836 cyclistes venus de tous les coins de la province. Les participants ont amassé la somme incroyable de 6,7 millions en couvrant en deux jours un parcours exigeant, mais combien gratifiant, de 270 kilomètres, de Montréal à Québec. Le montant amassé au cours des deux ans du *Cyclo-défi* totalise plus de 12,4 millions.

Organisé par la Fondation de l'Hôpital général juif, l'événement s'adressait à tous les Québécois, reflétant ainsi le vaste soutien de la population à l'HGJ et la détermination de l'Hôpital à élargir sa prestation de soins à tous les patients de Montréal et du Québec. Les profits seront consacrés aux programmes de prévention, de traitements et de recherche liés au cancer. Outre le Centre du cancer Segal de l'HGJ, les bénéficiaires sont le Centre hospitalier universitaire de Québec, le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et le Centre de santé et de services sociaux de Gatineau.

« Mon expérience a été magique », raconte Jonathan Goodman, qui a recueilli plus de 73 500 \$ en aidant à propulser au premier rang l'équipe Paladin, dont les fonds collectés dépassaient 440 200 \$. « Rien n'est comparable au fait de se joindre à un millier de cyclistes qui roulent en poursuivant un même objectif : franchir la ligne d'arrivée et contribuer à guérir le cancer. »

Selon M. Goodman, directeur général des Laboratoires Paladin à Montréal, son engagement à soutenir l'événement est étroitement lié au succès de son traitement administré par le Dr Arthur Rosenberg et le personnel en oncologie de l'Hôpital général juif, alors qu'il était atteint, à l'âge de 22 ans, de la maladie de Hodgkin. « J'ai eu la vie sauve grâce à d'autres personnes qui, avant moi, avaient collecté des fonds pour la recherche sur le cancer. C'est mon devoir aujourd'hui d'en faire autant pour les autres. »

Depuis qu'il a reçu une bicyclette de son beau-père en cadeau de noce, il y a six ans, M. Goodman est devenu un cycliste enthousiaste qui a beaucoup aimé son deuxième parcours jusqu'à Québec. « C'est merveilleux, car il ne s'agit pas d'une course; chacun fait de son mieux. L'année dernière, c'était la première fois que je m'inscrivais à un événement de ce genre, et maintenant cela fait partie de ma vie. Je me suis attelé à la tâche avec enthousiasme et j'ai mis ma société à contribution. »

Malgré un restant d'humidité de la première vague de chaleur de l'été, les conditions étaient bonnes pour rouler. Samedi matin, les participants ont quitté le Stade olympique dans la bonne humeur et ils ont roulé jusqu'au camp de Trois-Rivières où les attendaient des repas chauds et des divertissements. Dimanche, la température était idéale et ils ont poursuivi leur route jusqu'à Québec pour participer à une joyeuse réception.

Parmi les cyclistes, notons la présence du Dr Jamie Rappaport, chef d'Otologie et de Neurotologie, dont le souvenir de son père, Lionel (décédé d'un type de cancer du sang en 2008), lui a donné la volonté de persévérer malgré une douleur au genou droit, le long de la route. « J'ai atteint la ligne d'arrivée sous les acclamations de milliers d'étrangers en pensant



Le *Cyclo-défi Contre le Cancer* a eu ses hauts et ses bas sur les routes vallonnées du Québec, mettant à l'épreuve l'endurance physique des cyclistes.



Photos : Ari Segal/PBL Photography

À la ligne d'arrivée à Québec, les cyclistes, exubérants, se félicitent les uns les autres sous les applaudissements de leurs proches, amis et partisans.

aux personnes qui me sont les plus chères », confie le Dr Rappaport, qui a quadruplé son objectif initial en collectant près de 15 000 \$.

Pour obtenir plus d'information sur le *Cyclo-défi Contre le Cancer* 2010. ou pour s'inscrire à l'événement, visitez le www.contrelecancer.ca ou téléphonez au 1 866 996-VÉLO (8356).

www.contrelecancer.ca 1 866 996-VÉLO (8356)

Week-end pour vaincre les cancers féminins

DES MILLIERS DE PAS DANS LA BONNE DIRECTION

De retour pour sa sixième année en tant que l'un des plus grands événements-bénéfice du Québec, les marcheurs du *Week-end pour vaincre les cancers féminins* ont fait des milliers de pas dans la bonne direction. Les 28 et 29 août, 2 250 participants fatigués, mais déterminés, ont envahi les rues de Montréal, recueillant la somme impressionnante de 5,1 millions au profit de l'événement. Le montant amassé cette année, combiné aux fonds accumulés de 2005 à 2009 dans le cadre du *Week-end*, totalise plus de 41 millions. Ces fonds seront versés au Centre du cancer Segal de l'HGJ pour la recherche, la prévention, le diagnostic et les traitements liés à tous les types de cancer qui affectent les femmes.

Comme par le passé, l'événement a attiré des marcheurs provenant des quatre coins de Montréal et du Québec, incluant Sylvie Grégoire, pour qui cette marche « s'est déroulée dans un climat débordant de compassion et d'empathie ». Mme Grégoire, qui a participé à chaque édition du *Week-end*, raconte que sa fidélité à l'événement n'est que l'expression de sa gratitude pour les soins que lui ont prodigués l'HGJ et l'Espoir, c'est la vie. Cette année, elle a également marché à la mémoire d'une amie morte l'année dernière du cancer du sein et en pensant à une amie qui lutte à Paris contre la maladie. Mme Grégoire s'est dite reconnaissante du soutien de son mari François et elle souhaite que davantage d'hommes se joignent au mouvement, « car les maris, les frères et les pères sont également touchés par les cancers féminins ».

Une fois de plus cette année, les sympathisants se sont massés le long du parcours de 60 km pour encourager les marcheurs en brandissant des affiches, des ballons et en leur offrant des boissons. À noter que l'HGJ avait aménagé une station très colorée d'encouragement, où les participants ont pu se rafraîchir, remplir leur bouteille d'eau et manger un morceau.

Samedi, par une fin d'après-midi ensoleillée et venteuse, les marcheurs sont arrivés à l'Académie Queen of Angels de Dorval, où les attendait un souper, des divertissements et une tente pour y



Photo : Ryan Blau/PBL Photography

Avec le Centre du cancer Segal en arrière-plan, quatre marcheuses d'une énergie indomptable exécutent un petit numéro durant le Week-end pour vaincre les cancers féminins.

passer la nuit. Dimanche matin, ils ont repris la route, sous un soleil chaud, vers le parc Jarry, où ils ont assisté à la cérémonie de clôture qui s'est déroulée dans les larmes de joie, le soulagement et l'espoir.

Mais, ce n'était pas fini : de nombreux marcheurs se sont immédiatement inscrits à l'édition 2011 du *Week-end*. Pour obtenir plus d'information ou pour vous inscrire, visitez le www.vaincrelecancer.ca ou téléphonez au 514 393-9255.

DES VENTES DE BLACKBERRY AU PROFIT DE L'HGJ

Dans le cadre de sa lutte incessante contre le cancer du sein, l'Hôpital général juif a trouvé un nouvel allié en TELUS, chef de file canadien en télécommunications. L'entreprise versera 25 \$ à l'HGJ lors de chaque vente d'un modèle rose de BlackBerry, dans la région du Grand Montréal, jusqu'au 31 octobre.

Annoncée le 13 mai à l'HGJ, l'initiative de TELUS fait partie de sa campagne *Le rose pour la cause*, dont les profits seront consacrés au Centre du cancer Segal. Ces fonds serviront à faire l'acquisition d'un appareil de mammographie numérique, que l'on considère comme

le *gold standard* ou le meilleur outil pour la détection précoce et précise du cancer du sein chez la femme et l'homme. « À l'aide de ce programme, TELUS aide notre hôpital à améliorer sa technologie de dépistage et à fournir de meilleurs résultats aux personnes de Montréal et d'autres régions de la province », a déclaré le Dr Lisbona, directeur du Centre de sein de l'HGJ.

Pour plus de renseignements sur la campagne de TELUS Le rose pour la cause, visitez le www.telus.com/pink.

www.vaincrelecancer.ca 514 393-9255



Dr Samy Suissa

Certains timbres cutanés seraient plus sécuritaires que l'hormonothérapie sous forme de pilules

Les timbres cutanés contenant de faibles doses d'œstrogène seraient plus sécuritaires que l'hormonothérapie sous forme de pilules, car ces timbres présenteraient moins de risques d'accident vasculaire cérébral (AVC). C'est du moins ce que révèle une étude menée par le Dr Samy Suissa, chef du Centre d'épidémiologie clinique de l'Institut Lady Davis de recherches médicales. Les résultats de cette étude ont été publiés cette année dans le très réputé *British Medical Journal*.

L'hormonothérapie de remplacement (HTR) est régulièrement prescrite aux femmes qui souffrent des effets de la ménopause. De récentes études ont indiqué un risque accru d'AVC lié à l'utilisation de l'HTR, mais nulle part a-t-on examiné ce risque en utilisant différentes doses ou méthodes d'administration.

Le Dr Suissa et la Dre Christel Renoux, *fellow* postdoctoral, ainsi que leurs collègues à l'étranger ont découvert que l'HTR à faibles doses sous forme de timbres cutanés présente 26 % moins de risque que les formes orales de ce même traitement. Toutefois, les risques liés à l'utilisation du timbre augmentent lorsque les doses sont plus élevées. « Les formes orales d'œstrogène passent par le foie et peuvent être la cause d'inflammation ou de

coagulation que l'on associe aux troubles cardiovasculaires, explique le Dr Suissa, professeur d'épidémiologie et de biostatistiques à l'Université McGill. Avec le timbre, vous contournez le foie. »

Ces découvertes reposent sur les antécédents médicaux de plus de 870 000 femmes répertoriés dans la *British General Practice Research Database*, une base de données qui regroupe les dossiers médicaux anonymes de milliers de patientes de médecins de famille au Royaume-Uni.

Cette étude démontre que, comparé à la non utilisation du timbre, l'usage du timbre contenant une faible dose d'œstrogène n'augmente pas le risque d'AVC, mais ce risque s'accroît avec l'utilisation de timbres à dose élevée. Quant à l'usage de l'HTR sous forme orale, comparé à la non

utilisation du timbre, on a constaté une augmentation d'environ 25 % à 30 % du taux d'AVC, indépendamment de la dose d'œstrogène ou de son association à un progestatif—une découverte confirmée dans des études antérieures.

Le Dr Suissa recommande fortement aux cliniciens d'examiner attentivement ces résultats avant de décider quelle forme d'hormonothérapie ils prescriront à leur patiente. « Ces données sont indiscutables, particulièrement en ce qui concerne le dosage. Les cliniciens devraient songer à utiliser des timbres contenant de faibles doses en tant qu'option plus sécuritaire, surtout auprès des patientes présentant un risque accru d'AVC. »

Une chercheuse fait ses preuves dans la lutte contre les métaux toxiques

Est-il vraiment utile de vous demander si les éclairs vous effraient plus que le tungstène? Les éclairs peuvent être une cause de destruction, alors que le tungstène est surtout connu pour son utilisation dans la fabrication de filaments d'ampoules.

Toutefois, les risques d'être frappé par un éclair sont pratiquement nuls, tellement ils sont faibles. Mais le tungstène, tout comme l'arsenic et d'autres métaux toxiques, est utilisé par l'industrie, et on le trouve partout autour de nous. Selon la Dre Karen Mann de l'Institut Lady Davis de recherches médicales, le tungstène se révèle beaucoup plus toxique qu'on ne le croyait.

« Ma recherche vise à déterminer comment le tungstène et l'arsenic fonctionnent en tant que toxines, explique la Dre Mann, récemment récipiendaire de la

Hollis Brownstein Research Grant for New Investigators, une bourse de recherche octroyée par la U.S.-based Leukemia Research Foundation. J'essaie de mieux comprendre les effets négatifs sur la santé d'une exposition excessive à ces métaux jusqu'à la caractérisation moléculaire de leur fonctionnement. Notre objectif consiste donc à découvrir à quelle dose les effets toxiques se produisent afin de définir à quelle dose ils n'ont aucun effet. »

Professeure adjointe d'oncologie à l'Université McGill et directrice de projets à l'Institut Lady Davis, la Dre Mann a reçu



Dre Karen Mann

Lancement en ligne des archives de l'HGJ

son PH. D. en pathologie et en immunologie de l'université de Boston en 1999. À cette époque, elle étudiait comment le développement du système immunitaire peut être affecté si on expose une personne à certains polluants chimiques créés par la combustion du charbon, du pétrole et d'autres combustibles fossiles.

La Dre Mann est venue à Montréal pour terminer sa formation postdoctorale à McGill en étudiant l'utilisation de l'arsenic comme agent potentiel de chimiothérapie dans le traitement du cancer. Depuis, elle oriente ses recherches sur le rôle potentiel que jouent l'arsenic et le tungstène dans l'apparition de maladies chroniques.

« Des doses d'arsenic beaucoup plus faibles que prévu, ou des taux trouvés fréquemment dans l'eau de puits ont des effets considérables sur la survenue de l'athérosclérose chez les souris, souligne la Dre Mann. Étrangement, à de faibles doses, les effets de l'arsenic sont plus importants qu'à des doses plus élevées. »

Jadis considéré comme relativement non toxique, le tungstène lui aussi réservoir de mauvaises surprises. « Le tungstène a la capacité de modifier le développement du lymphocyte B, qui peut conduire à la leucémie, précise la Dre Mann. On ne s'y attendait pas du tout. Nous avons découvert cette caractéristique en étudiant les agrégats de cas de leucémie infantile. La plupart des enfants affectés avaient développé une leucémie lymphocytaire pré-B, la forme infantile la plus répandue. Auparavant, nous étions convaincus que le tungstène était inerte, mais nous avons découvert que les lymphocytes B, durant leur développement, sont très sensibles à de fortes doses de tungstène. »

Le regard de Belle

À l'HGJ, médecins, infirmières, infirmiers et professionnels de la santé ont une foule d'histoires fascinantes à raconter—et Belle Ziniuk sait écouter. Auteur et bénévole, Belle adore rencontrer les gens et écrire à propos de tous ceux qui contribuent à la renommée d'excellence de l'Hôpital. Ne manquez pas de visiter son blogue au jgh.ca/regarddebelle.



Vous brûlez d'envie de mieux connaître les origines de l'HGJ? Vous aimeriez feuilleter un album contenant les photos les plus rares de l'HGJ? L'endroit où aller est une mine d'or en ligne. Faites le jgh.ca/fr/archives.

Chercheurs, historiens amateurs ou simples curieux y trouveront une foule de documents, photographies et autres artefacts fascinants, relatifs à l'histoire générale et médicale de l'Hôpital et à celle de la communauté juive de Montréal. Comme ce site Web est régulièrement mis à jour dès le catalogage des nouvelles collections, assurez-vous de le mettre en signet parmi vos pages favorites.

Conçu par Linda Lei, consultante archiviste en numérisation, et Shiri Alon, archiviste de l'HGJ, ce site, lancé en juillet dernier, regroupe de nombreux articles présentés durant les commémorations du 75^e anniversaire de l'Hôpital en 2009-2010.



Il est enfin possible de voir sur le nouveau site Web du Service des archives de multiples photos et artefacts sur l'histoire de l'HGJ, telle que cette photo du gala d'ouverture de l'Hôpital général juif en 1934.

Le site Web des Archives de l'HGJ comprend :

- un album photo interactif;
- une visite virtuelle de l'exposition itinérante de l'année dernière à Montréal, présentant des photos historiques de l'Hôpital;
- une reproduction de *Our Tribute Everlasting*, un ouvrage d'histoire de 136 pages sur l'HGJ, publié en 1984;
- des liens vers la vidéo du 75^e anniversaire de l'HGJ;
- une base de données consultable, recueillant près de 4 000 dossiers, avec l'option de rechercher des collections spécifiques (ex. : la collection de photographies et la collection *Brick & Pledge*);
- les mises à jour des flux RRS sur les futurs événements des Archives de l'HGJ;
- des renseignements sur les commandes de réimpressions de photos à des fins de recherche personnelle ou de publication.

La création de ce site Web se veut un prolongement des efforts constants de numérisation des archives de l'HGJ, visant à assurer la préservation de tous les documents relatifs à la fondation et au développement de l'Hôpital.

L'HGJ se joint aux efforts pancanadiens visant à rendre les dispositifs médicaux plus sécuritaires

Dans le cadre d'une tentative visant à mieux protéger les patients et à améliorer la qualité de leurs soins, l'Hôpital général juif est devenu le premier établissement de soins de santé au Québec—et l'un des 10 hôpitaux et autorités régionales de la santé du pays —à travailler avec Santé Canada en vue d'identifier et de corriger les problèmes relatifs aux dispositifs médicaux. (On entend par dispositif médical tout le matériel, sauf les médicaments. Ce terme désigne aussi bien une sonde gastrique pour gavage, une seringue et même des appareils complexes comme une pompe à perfusion ou un moniteur.)

Quel que soit le problème ou la défaillance en cause, les informations sont envoyées à Santé Canada et ajoutées à une base de données en continu développement. Ce processus aide Santé Canada et les hôpitaux participants à déterminer si le problème est un incident isolé ou s'il s'agit d'un incident qui s'est produit plus d'une fois.

Si un dispositif fonctionne mal dans plus d'un endroit, Santé Canada peut émettre un avis à tous les utilisateurs et user de son autorité pour forcer le fabricant à réparer le dispositif ou à en améliorer le concept. « En tant que membre d'un réseau, nous sommes en position de force pour dire au fabricant que nous ne sommes pas les seuls à avoir un problème, explique Aurèle Larrivé, ingénieure au Service de génie biomédical, ce qui motive le fabricant à passer à l'action. »

En février dernier, l'HGJ a connu un incident caractéristique lié au fonctionnement d'un moniteur cardiaque. Non seulement il indiquait parfois le double de la véritable fréquence cardiaque, mais il y avait une différence entre l'audio de la fréquence cardiaque et la sortie imprimée. Après avoir été informé du problème, Santé Canada a constaté ailleurs au pays d'autres défaillances similaires de ce modèle. Et c'est ainsi, raconte Mme Larrivé, que les trois moniteurs de l'HGJ ont été mis hors service et remplacés par un appareil plus fiable d'une autre entreprise.

Ces efforts pancanadiens ont remporté un tel succès que le projet a été prolongé au-delà de sa phase initiale, dont le mandat d'un an devait prendre fin à la mi-avril. Santé Canada espère également augmenter le nombre d'établissements de soins de santé impliqués dans le projet.

Selon Lianne Dzygala, conseillère en gestion des risques dans le Programme de la qualité de l'HGJ, l'Hôpital s'est toujours montré très consciencieux en ce qui concerne la surveillance du bon fonctionnement des appareils médicaux. Toutefois, jusqu'à tout récemment, le programme était surtout centré sur les questions relatives aux patients, notamment la prévention des chutes et la vérification de l'identité des malades.

Avec cette nouvelle initiative, souligne Mme Dzygala, la collaboration s'est intensifiée entre le Programme de la qualité, le Service de soins infirmiers et le génie biomédical. Les dispositifs médicaux font l'objet de la vigilance accrue du personnel soignant, surtout le personnel infirmier de l'Unité des soins intensifs, où l'on utilise régulièrement une grande variété d'appareils.

Mme Dzygala note que le nombre de rapports fournis par le personnel à propos d'incidents liés aux dispositifs médicaux a augmenté au cours de la dernière année. « Cela ne veut pas dire que nos problèmes ont augmenté, dit-elle. Cela signifie que le personnel est plus soucieux de rapporter ces problèmes. Nous sommes ainsi dans une bien meilleure position pour assurer le suivi et faire en sorte que nos patients bénéficient des dispositifs médicaux les plus sécuritaires et les plus précis. »



Martine Gagnon (à droite), conseillère à la formation de soins infirmiers à l'Unité des soins intensifs, rencontre (à partir de la droite) Louis Veronneau, technicien au Service de génie biomédical, Lianne Dzygala et Aurèle Larrivé pour discuter du fonctionnement d'un dispositif médical de dialyse à action lente sur une longue période.



Soigner avec une touche de compassion
Care with a compassionate touch

Au service de tous depuis 75 ans.
75 years of care for all.





Un vidéoclip chante les mérites de l'HGJ

Nouvelle brochure sur la sécurité des patients

Aimeriez-vous consulter un ouvrage pratique qui vous donnerait un aperçu des activités de l'HGJ pour assurer votre sécurité et la qualité de vos soins? Vous trouverez ces renseignements dans la nouvelle brochure sur la sécurité des patients du programme de la qualité. Cette publication est remise à tous les patients admis à l'Hôpital.

Selon Markirit Armutlu, coordonnatrice du programme de la qualité, la brochure, dont le lancement officiel est prévu le 1er novembre durant la Semaine de la sécurité des patients, contient une brève description, mais instructive, sur divers sujets tels la sécurité médicamenteuse, l'hygiène des mains, le consentement éclairé et le dépôt d'une plainte.

Mme Armutlu précise que ces sujets et bien d'autres sont couverts de façon exhaustive dans le *Répertoire d'information et de services pour bénéficiaires* de l'Hôpital. Mais elle ajoute que, lors de leur admission, les patients n'ont pas toujours le temps de le lire attentivement ou qu'ils sont troublés par les formalités liées à leur hospitalisation. La nouvelle brochure remédie à ce manque en leur fournissant un résumé de toute l'information nécessaire.

« Notre objectif consiste à fournir aux patients des renseignements importants sans les surcharger et à les aider à jouer un rôle actif dans la prestation de leurs soins, explique Mme Armutlu. Comme l'indique le titre de la brochure : *Un patient informé est un patient en sécurité.* »



Dans une scène tirée d'un vidéoclip de l'HGJ, un chœur composé d'employés chante avec un enthousiasme contagieux dans la salle de conférences des infirmières Francine et Charles Larente.

**Attention! C'est contagieux!
Mais n'ayez crainte, vous en serez quitte
à bon compte, le sourire aux lèvres.**

Le virus qui se propage de bouche à oreille est positif. Il s'agit d'un nouveau vidéoclip en ligne, *JGH NaNa Musical*. Jetez un coup d'œil au www.youtube.com/nanamusical - et parlez-en à votre entourage.

JGH NaNa Musical est une production accrocheuse et infectueuse de deux minutes et demie, mettant en vedette des membres du personnel, des directeurs et des bénévoles de l'Hôpital, qui chantent en vantant les mérites de l'Hôpital général juif, qui en font un établissement si exceptionnel. La musique et les paroles originales ont été commandées pour capter l'ambiance unique, l'optimisme et l'esprit de famille qui règnent à l'HGJ.

La vidéo est l'un des derniers grands projets commémoratifs du 75^e anniversaire de l'Hôpital, qui a débuté vers le milieu de 2009 et se terminera cette année. Toutefois, avec un peu de chance, la popularité du vidéoclip se propagera à la vitesse d'un virus et fera durer l'esprit des fêtes un peu plus longtemps.

La réalisation de *JGH NaNa Musical* a été rendue possible grâce au généreux soutien de HSBC.

YouTube.com/NaNaMusical

Quelque chose ne va pas? Venez consulter un médecin au Centre sans rendez-vous Herzl CRUI!



5858, Côte-des-Neiges, 5^e étage (au coin de la Peltrie)

514 340-8311

Du lundi au vendredi : 8 h 30 – 20 h 30

Samedi et dimanche : 9 h – 17 h

Sous la direction du Centre de médecine familiale Herzl, une Clinique réseau intégrée universitaire.

**FINI LES
RENDEZ-VOUS!**



Centre de santé et de services sociaux
de la Montagne

Centre affilié universitaire

CEUX QUI FONT L'ÉVÈNEMENT

FÉLICITATIONS!



Le Dr Jeffrey Minuk (à gauche) en compagnie du Dr Calvin Melmed ancien chef du Service de neurologie de l'HGJ.

Le Dr Jeffrey Minuk, chef du Service de neurosciences et neurologue en chef de l'HGJ, s'est vu remettre le prix d'excellence pédagogique de l'Université McGill. Après la remise du prix en juin lors d'une cérémonie, le Dr Minuk, professeur agrégé de neurologie et neurochirurgie à McGill, a présenté un exposé intitulé *Strategies to Promote Learning*.

Le Dr Cleve Ziegler, attaché au Service de gynéco-obstétrique de l'HGJ depuis 16 ans, a été nommé directeur de gynécologie de l'Hôpital. De plus, le Dr Ziegler, professeur adjoint au département de gynécologie et d'obstétrique de l'Université McGill, a reçu récemment le National *Teaching Award* 2010 de l'Association des professeurs d'obstétrique et gynécologie du Canada.



Dr Cleve Ziegler

Suzanne Rouleau, coordonnatrice clinique en ergothérapie à l'Institut de psychiatrie communautaire et familiale, a reçu le Prix d'excellence de l'Ordre des ergothérapeutes du Québec. Ce prix lui a été remis en reconnaissance de son « exceptionnelle contribution, durant plus de 30 ans, à l'évolution et à l'intégration de l'ergothérapie dans le domaine de la santé mentale, ainsi que de son dévouement à la profession sur le plan clinique, universitaire, administratif et scientifique ». Mme Rouleau est également chercheuse

à temps partiel à l'Institut Lady Davis de recherches médicales.

Sheila Kussner, O.C., O.Q., présidente-fondatrice de L'Espoir, c'est la vie, recevra un doctorat honorifique de l'Université de Montréal, le 4 novembre. La faculté des sciences infirmières remettra cette distinction honorifique à Mme Kussner en reconnaissance de sa contribution aux soins de santé et de sa création d'un pont entre les communautés francophone et anglophone avec la fondation du Centre du bien-être de L'Espoir, c'est la vie HGJ.



Sheila Kussner

OBJET : RECHERCHE

La Dre Carmen Loisel, infirmière chercheuse senior à l'Institut Lady Davis de recherches médicales et au Centre de recherche en sciences infirmières à l'HGJ, s'est vue décerner le prix d'excellence en éducation par l'Association canadienne d'oncologie psychosociale. La Dre Loisel a reçu son prix au printemps dernier à Québec, dans le cadre de l'assemblée annuelle de l'Association.



Dre Carmen Loisel

Le Dr Murray Baron, chef de la Division de rhumatologie et l'un des plus éminents chercheurs cliniques au Canada dans le domaine des maladies rhumatismales, a obtenu des fonds de l'Université McGill pour élaborer un projet d'étude des maladies rhumatismales auto-immunes systémiques.



Dr Murray Baron



Le Dr Wilson Miller (à gauche) en compagnie de Peg Mastriani, directrice adjointe de la U.S. Breast Cancer Research Foundation, et du Dr Tyler Jacks, président sortant de l'American Association for Cancer Research.

Le Dr Wilson Miller, directeur de l'Unité de recherche clinique de l'HGJ et directeur adjoint de recherche clinique à l'Institut Lady Davis de recherches médicales, a reçu une subvention à la recherche de 199 650 \$ de l'American Association for Cancer Research et de la U.S. Breast Cancer Research Foundation. La subvention, remise à Washington D. C. en avril, servira à financer « les projets novateurs de recherche oncologique visant à accélérer la réalisation de découvertes ainsi que la mise au point et l'application de nouveaux agents pour traiter le cancer du sein et pour effectuer des recherches précliniques à finalité thérapeutique ».

Deux chercheurs de l'Institut Lady Davis de recherches médicales ont été promus professeurs titulaires de l'Université McGill. La Dre Chantal Autexier dirige un laboratoire internationalement reconnu pour ses recherches moléculaires visant à mettre au point des traitements anticancéreux qui ciblent la télomérase ou l'intégrité du télomère. Quant au Dr Konstantinos Pantopoulos, chef de file dans le domaine du métabolisme du fer, ses recherches sont axées sur les mécanismes contrôlant l'homéostasie du fer mammalienne sur les plans cellulaire et systémique



Dre Chantal Autexier

SOUS LES PROJECTEURS

Des dignitaires politiques visitent régulièrement l'HGJ pour consulter les hors cadres, les dirigeants de la communauté et le personnel sur les moyens d'améliorer le système de soins de santé. En mai dernier, **Pierre Arcand**, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, a rencontré le directeur général Hartley Stern et le président Bernard Stotland. Le ministre a, par la suite, visité le Service de l'urgence, les salles d'opération et le Centre du cancer Segal. Dans la salle d'urgence, M. Arcand (deuxième à partir de la gauche) et **Lawrence Bergman** (deuxième à partir de la gauche), député de D'Arcy-McGee à l'Assemblée nationale et président du caucus du gouvernement, rencontrent le Dr Marc Afilalo, chef du Service de l'urgence, et Isabelle Caron, directrice des soins infirmiers, médecine, psychiatrie et gériatrie.



Soyez toujours bien informé grâce aux Nouvelles HGJ!

L'Hôpital général juif—un univers à découvrir dans les Nouvelles HGJ.

En donnant 36 \$ ou plus à la Fondation de l'HGJ, vous recevrez par la poste les *Nouvelles HGJ*. Vous n'avez qu'à composer le 514 340-8251, ou encore à visiter le site www.fondationhgj.org. Cette offre s'applique à tous les dons attribués à la Fondation, sauf s'ils sont faits à un fonds commémoratif.

Vous recevrez également un reçu officiel de la Fondation de l'HGJ pour le plein montant de votre don.

Pour toute demande de changement à votre abonnement, veuillez téléphoner au 514 340-8251.

Bienvenue dans les coulisses de l'HGJ!



L'HGJ donne la note



L'été dernier, durant deux semaines de réjouissances, le 11^e Festival de jazz HGJ a présenté à ses patients, ses visiteurs et à son personnel de la musique aux pouvoirs thérapeutiques par le biais de concerts quotidiens dans l'aire de pique-nique de la Côte-des-Neiges et dans le hall principal. Bryan Highbloom (troisième à partir de la gauche), organisateur du Festival et également musicothérapeute à l'HGJ, accompagne au saxophone les musiciens de Wendajam. (De gauche à droite) Pierre Poissant et Nicolas Levac au clavier, Gilbert Trahan à la batterie, Mario Beaupré à la percussion, Pierre Lajoie à la basse et Marc Gold à la guitare.

Les drôles de manèges de Boris



Le 7 juillet, rires et exclamations ont rempli l'amphithéâtre Block alors que l'incroyable Boris était de retour à l'HGJ pour y présenter son spectacle d'hypnose. Parmi ses victimes, mentionnons (de gauche à droite) Catherine Forbes, infirmière, Sarah Grant, étudiante de maîtrise en neurosciences, et Brittany McAllister, attachée au laboratoire de sciences cognitives appliquées. Au cours de la séance, Sarah Grant a voulu retirer ses chaussures et les vendre à Boris en échange de ce qu'elle tenait dans ses mains : une serviette de table toute fripée qu'elle avait prise, sous l'emprise de l'hypnose, pour une liasse de dollars.

Ne jetez pas vos médicaments périmés



Nous avons tous déjà jeté, sans y penser à deux fois, nos médicaments périmés dans la cuve des toilettes. Mais avant de vous débarrasser de ces médicaments comme vous le feriez de votre défunt poisson rouge, Eva Cohen, chef de la Pharmacie, a quelque chose à vous dire.

Le fait de jeter vos médicaments d'ordonnance dans la cuve des toilettes ou dans le lavabo ne les font pas disparaître pour autant. Certaines composantes chimiques peuvent s'infiltrer dans les réservoirs d'eau ou dans le sol. Même si les concentrations en produits chimiques sont extrêmement faibles, elles peuvent s'accumuler avec le temps et potentiellement nuire à notre santé.

Afin de réduire les risques pour l'homme et son environnement, Mme Cohen recommande d'apporter ses médicaments, anciens ou périmés, à sa pharmacie locale, incluant celle de l'HGJ, où l'on se chargera de les détruire de la façon la moins nuisible et la plus respectueuse de l'environnement. À l'HGJ, lorsque possible, même les bouteilles et les boîtes sont recyclées.

Mme Cohen recommande également de prendre ses médicaments d'ordonnance jusqu'à la fin, à moins d'un avis contraire du médecin. De plus, il convient de regarder une fois par année dans l'armoire de sa pharmacie pour s'assurer qu'il n'y a plus de vieux médicaments qui traînent. Si vous n'êtes pas sûr qu'un produit est encore bon, ne l'utilisez pas; consultez d'abord le pharmacien de votre quartier.

Pour obtenir davantage d'information à ce sujet ou sur d'autres questions relatives aux médicaments, consultez votre pharmacien ou visitez Santé Canada au www.hc-sc.gc.ca.



La saison de la rentrée scolaire et des rhumes

Même s'il est triste de faire ses adieux à l'été, l'automne peut être un merveilleux moment pour faire de longues marches dans l'air vivifiant et entendre le froissement des feuilles multicolores sous ses pas. C'est aussi la saison de la rentrée scolaire, où l'on remplit la boîte à lunch des enfants, soigne les rhumes et les gripes, s'adapte au manque de lumière, trouve de nouvelles façons de demeurer actif et où on lutte contre les allergies aux pollens causées par les mauvaises herbes et à la moisissure des feuilles au sol.

Pour profiter au maximum de l'automne, le Centre d'information pour les patients et leur famille de l'HGJ a compilé une liste de sites Web fiables. Vous pouvez commencer par consulter les pages d'accueil qui figurent ci-dessous, puis naviguer dans le site vers les pages appropriées. Toutefois, la meilleure chose à faire est d'aller directement au jgh.ca/cipfautomne, où vous trouverez des liens directs vers ces pages Web et une foule d'autres sujets relatifs à l'automne.

- Pour avoir une excellente vue d'ensemble sur la santé et la rentrée scolaire, consultez **Santé Canada** au www.hc-sc.gc.ca.
- Au www.extenso.org/nutrition, **Extenso** offre des suggestions sur les collations sans arachides à apporter à l'école, tandis que **Santé Canada** (www.hc-sc.gc.ca) jette un coup d'œil plus général sur les allergies et les repas à l'école.
- Si votre enfant attrape un rhume, vous pouvez consulter le site de **l'Hôpital de Montréal pour enfants** au www.thechildren.com/fr/sante. Vous obtiendrez également des explications claires sur la gastroentérite virale de l'enfant en visitant le site Web de **Extenso** au www.extenso.org/fr.
- Au www.cmha.ca, **l'Association canadienne pour la santé mentale** offre des suggestions sur les moyens d'éviter la morosité liée au trouble affectif saisonnier.
- Demeurer en bonne forme physique est un facteur important lors des changements de saison, et **Saine alimentation Ontario** vous aide à profiter au maximum de l'automne au www.eatrightontario.ca/fr.

Pour obtenir plus d'information sur la santé ou pour prendre un rendez-vous avec une bibliothécaire qui vous aidera à trouver des renseignements récents et fiables sur des sujets plus complexes, visitez le Centre d'information pour les patients et leur famille au :

jgh.ca/CIPF



École Mini-Med HJ

Regard en coulisse sur les liens entre la recherche et les soins médicaux

Avez-vous parfois l'impression que les découvertes médicales tant vantées par les médias n'ont jamais d'effets directs sur les patients? Pourtant, à l'Hôpital général juif, la recherche de pointe est constamment acheminée du laboratoire au malade. Les 150 étudiants inscrits à la session du printemps de l'École Mini-Med HJ ont appris comment s'effectuait ce processus.

De retour pour sa huitième année, Mini-Med, qui vise comme toujours un vaste public, a présenté d'éminents experts de l'Institut Lady Davis de recherches médicales. À la fin de la série, les membres de l'assistance ont tous reçu leur diplôme et leur titre honorifique de *mock-tor*. « L'accent mis sur la recherche m'a beaucoup plu, a confié Molly Wolanski, une diplômée de 4^e année de Mini-Med. Les exposés ont dépassé les conseils usuels des médecins ou les articles de journaux. »

« L'HJ est un des hôpitaux les plus actifs en matière de recherche au Québec, sinon au Canada, affirme Glenn J. Nashen, directeur des Affaires publiques et des communications de l'HJ, et directeur du programme de l'École Mini-Med HJ. Nos étudiants ont appris comment interpréter les études de recherche, et comment les recherches menées en laboratoires peuvent avoir un impact sur la santé. »

Voici quelques faits saillants :

- Le **Dr Amir Raz**, chercheur en sciences cognitives, a expliqué que l'hypnose, bien qu'elle soit encore non réglementée, abandonne lentement ses liens avec le milieu du spectacle et gagne de la crédibilité dans le domaine thérapeutique. Par exemple, des études ont révélé que l'hypnose peut renforcer le système immunitaire ou atténuer la sensation de douleur. À l'HJ, cette technique aide certains patients à composer avec le stress postchirurgical. Selon le Dr Raz, des facteurs tels que l'intelligence, la religion et l'extraversion n'ont aucune influence sur la facilité avec laquelle une personne réagit à l'hypnose. Toutefois, les 15 pour cent de personnes sensibles à cette technique ont en commun la capacité d'imaginer les événements plus distinctement qu'ils ne perçoivent les expériences quotidiennes ordinaires.
- En tentant de comprendre la génétique du cancer, le **Dr Bruce Gottlieb**, chercheur, espère parvenir à déterminer si certains principes de l'évolution darwinienne s'appliqueraient au cancer. Il a noté qu'en général, les mutations génétiques ne sont pas simplement acquises par un micro-organisme. En fait, la mutation existe déjà et le micro-organisme la sélectionne en s'adaptant à un environnement mutant. Selon l'hypothèse du Dr Gottlieb, le microenvironnement des tissus humains pourrait fournir les conditions qui contribuent à la sélection d'une mutation liée au cancer.
- Selon la **Dre Koren Mann**, chercheuse en toxicologie environnementale, toutes les substances—même l'eau—sont potentiellement toxiques. La dose de telles substances détermine si elle agira sur l'organisme en tant que poison ou en tant que remède. Par exemple, le tungstène, l'un des métaux étudiés par la Dre Mann, peut causer la leucémie pédiatrique à certaines doses, mais à d'autres, on l'utilise pour combattre le diabète. Selon la Dre Mann, l'Organisation mondiale de la santé estime qu'il serait possible de prévenir 13 millions de décès par année en rendant l'alimentation en eau plus sécuritaire et en purifiant l'air.



Le Dr Amir Raz parle des bienfaits thérapeutiques de l'hypnose.



Cecile Klein, une habituée de Mini-Med depuis sept ans, a célébré son 103^e anniversaire à la fin de la série de conférences de cette année.

Merci à nos commanditaires

L'Hôpital général juif exprime sa vive reconnaissance envers les commanditaires de l'École Mini-Med HJ pour leur généreux soutien.





NOUVELLES DES AUXILIAIRES

Le cœur et l'esprit au service de l'HGJ

À l'approche du Nouvel An juif et de notre deuxième année à la coprésidence des Auxiliaires, nous pouvons enfin savourer le succès de nos nombreuses initiatives-bénéfice de la dernière année. Mais le temps est maintenant venu d'anticiper l'avenir et d'accomplir nos tâches quotidiennes tout en coordonnant les activités de la saison automnale.

Grâce à ses films, ses conférences et ses critiques de livres, la série *Menus for the Mind* (*Menus pour l'esprit*) continuera de nous stimuler et de nous distraire. Quant à notre Foire et tirage d'automne, ils promettent de bonnes aubaines dont les profits seront en partie versés à la Division de neurochirurgie. De plus, les profits du spectacle de la talentueuse et renommée Frannie Sheridan seront versés au nouveau

Centre de développement et de santé mentale de l'enfant. Nous espérons amasser 100 000 \$.

Nos activités commerciales, une source continue de fierté, incluent la Boutique de cadeaux Mildred Lande avec ses articles-cadeaux et ses pièces de collection ainsi que notre boutique de fleurs, récemment confiée à Flore, un fleuriste qui embellira assurément notre hall d'entrée. L'Atrium-à-la-carte, qui vend des rafraîchissements dans les cliniques et salles d'attente de l'hôpital, est une autre activité très appréciée du public et du personnel de l'HGJ.

Il y en a donc pour tous les goûts. Nous vous invitons à vous joindre à nous, car le bénévolat est une immense source d'épanouissement. Ensemble, mettons notre cœur et notre esprit au service de l'HGJ.



Phyllis Karper et Linny Blauer

Un chèque pour les enfants



La Dre Jaswant Guzder (troisième à partir de la droite), directrice du Centre de développement de l'enfance et de santé mentale, reçoit des fonds des Auxiliaires pour les activités du Centre dans ses nouvelles installations : le pavillon Ruth et Saul Kaplan.

Prêter main forte avec le sourire



Les Auxiliaires étaient au club de golf Hillsdale pour prêter main-forte à la 18^e Classique de golf Silver Star Mercedes-Benz HGJ, au bénéfice du Centre de développement de l'enfance et de santé mentale. Les coordonnatrices des bénévoles étaient Ellen Amdursky et Bonnie Rothstein.



Vous voulez célébrer la naissance de votre Cher trésor?

Pourquoi ne pas souligner ce grand événement en achetant une plaque commémorative en forme d'oursin, dont les revenus seront versés à l'HGJ. Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner aux Auxiliaires en composant le 514 340-8216.



Du nouveau chez Philips Lifeline

Le nouveau pendentif AutoAlert est maintenant disponible chez Philips Lifeline. Selon la présidente Fran Yagod, il s'agit du premier et du seul pendentif/bouton d'aide qui déclenche automatiquement l'alerte en moins de 30 secondes, s'il sent que l'abonné est tombé et ne peut actionner le bouton. Pour vous abonner, téléphoner au 514 344-2172.

Humour et confession



Dans le cadre de la série *Menus for the Mind* (*Menus pour l'esprit*), Frannie Sheridan sera la vedette d'un spectacle solo humoristique et provocateur intitulé *Confessions of a Jewish Shiksa*. Le thème? La découverte de survivants de l'Holocauste au sein de sa famille catholique. Les profits du spectacle du 21 septembre seront consacrés au Centre de développement de l'enfance et de santé mentale. Information au 514 340-8216.

À L'HORIZON

Des événements à ne pas manquer

Le 19 octobre

Série *Menus for the Mind*

Déjeuner et critique du livre *Unaccustomed Earth* de Jhumpa Lahiri par le critique/analyste Larry Weller.

Auditorium Samuel S. Cohen, pavillon A, 9 h à 30
Coprésidentes : Reisa Lerner et Beatrice Lewis

Les 31 octobre et 1^{er} novembre

Foire d'automne

Auditorium Samuel S. Cohen, pavillon A, 9 h à 16 h
Marchandise flambant neuve, objets de collection et une foule d'aubaines

Coprésidents : Allan Bramson, Sandra Gutherz et Rhona Heisler

Le 8 novembre

Collecte de sang

Auditorium Samuel S. Cohen, pavillon A, 10 h à 16 h
Présidentes : Rhona Daitchman, Ingrid Pokrass et Anne Shuster

Le 9 décembre

Vente du temps des fêtes

Auditorium Samuel S. Cohen, pavillon A, 10 h à 16 h
Présidentes : Elisa Frank et Sheryl Frank

Questionnaire
destiné aux lecteurs

Que pensez-vous des *Nouvelles JGH*?



**Désirez-vous voir davantage d'articles
sur un sujet particulier?**

**Un plus grand nombre de photos ou
de portraits de personnalités?**

**Désirez-vous recevoir une version
électronique de ce magazine?**

En tant que lecteur qui mérite toute notre estime, votre opinion est importante pour nous. Voilà pourquoi nous vous invitons à nous faire part de ce que vous pensez du contenu des *Nouvelles HGJ*, de sa mise en page et d'autres éléments connexes. En participant, vous pourrez également être admissible à gagner un DVD contenant une série complète des conférences de l'École Mini-Med HGJ.

Veuillez remplir ce questionnaire en ligne,
avant le 15 novembre, en visitant le

jgh.ca

et en cliquant sur le lien figurant sur la page d'accueil. Vous n'êtes pas obligé de fournir votre nom ou votre adresse à moins de vouloir gagner le DVD de l'École Mini-Med HGJ. Toute information fournie sera traitée de manière strictement confidentielle.

***Merci de nous aider à faire des Nouvelles HGJ
un magazine plus intéressant et plus instructif.***

Votre porte-parole en cas d'incapacité

PAR MICHAEL DWORKIND, M.D.

DIRECTEUR, PROJET DU TESTAMENT DE VIE, COMITÉ D'ÉTHIQUE CLINIQUE

Pour comprendre l'importance du testament de vie, voyez-le autrement qu'un document juridique. Imaginez-le comme une extension de votre propre voix, chargé de donner des instructions et de servir de guide concernant vos soins médicaux lorsque vous ne pourrez plus vous faire entendre.

Rien d'étonnant à ce que certaines personnes répugnent à l'idée de préparer un testament de vie. Pourtant, ce document n'est valide que lorsqu'une personne, durant les derniers jours ou les dernières semaines de sa vie, ne peut plus prendre de décision ou faire connaître ses préférences concernant ses traitements. C'est une possibilité à laquelle personne n'aime songer, mais pour ceux qui refusent d'envisager ce recours, c'est sur la famille que retombera le fardeau de décider quels sont les traitements essentiels au maintien ou non de la vie.

Selon les études, lorsqu'un patient ne peut plus s'exprimer, les décisions de ses proches ne reflètent pas nécessairement ses valeurs ni ses préférences. De plus, les médecins donnent parfois l'ordre de « ne pas réanimer » sans même connaître les volontés du patient, devenu incapable de s'exprimer. Le testament de vie, également appelé « directive préalable », résout ce dilemme, car il est préparé par une personne qui a pris le temps de réfléchir à la meilleure ligne de conduite à adopter concernant ses soins de fin de vie et qui en a discuté avec son entourage.

En vue d'assurer le bon fonctionnement du processus, on recommande aux patients d'en parler avec leurs proches, amis ou médecins en qui ils ont confiance et qui agiront en tant que décideurs substitués, également appelés « mandataires ». Ces personnes verront si le patient « silencieux », qui a déjà pu s'exprimer, a choisi de prolonger sa vie quelles que soient les circonstances ou refuse les interventions essentielles au maintien de la vie. Avec un testament de vie, les mandataires détiennent les moyens médicaux et juridiques pour défendre les préférences de l'être cher de façon appropriée et attentionnée.

Malheureusement, le testament de vie est habituellement rempli dans un bureau de notaire ou d'avocat durant la planification successorale, ce qui signifie qu'il est rarement examiné par un médecin, la personne qui prendra les décisions ultimes en matière de soins de fin de vie. Par conséquent, en plus de discuter de cette question avec vos proches, il serait également préférable

d'en parler à un médecin en qui vous avez confiance afin de faire respecter vos valeurs et préférences.

Il est important de noter que la section *Mandataire* du testament de vie a force de loi au Québec et qu'elle ne requiert aucun avocat ni notaire pour être remplie. La présence de deux témoins suffit lors de la signature. Après l'avoir rempli, ne mettez pas votre testament de vie dans un endroit, comme dans un coffre de sûreté, où l'on ne pourra pas le consulter. Ce document devra être mis à jour après quelques années et distribué à plusieurs personnes, incluant une copie dans le dossier de votre médecin de famille, et une autre dans votre dossier d'hôpital. À l'aide de la feuille *Alerte Mandat*, votre testament de vie peut être numérisé et ajouté aux dossiers informatisés de l'HGJ. Vous serez ainsi assuré que l'on respectera vos dernières volontés concernant vos soins.



Par souci de commodité, le *Testament de vie* de l'HGJ peut être téléchargé à partir du site Web de l'Hôpital au jgh.ca/testamentdevie.

Êtes-vous à la recherche d'informations médicales? Vous demandez-vous quels sites Web sont réellement fiables?



Fiez-vous aux renseignements fournis au Centre d'information pour les patients et leur famille de l'HGJ

Passez nous voir : Bibliothèque des sciences de la santé, Pavillon A, chambre 200

514-340-8222, poste 2438 ou 5930

jgh.ca/cipf · library.jgh@mail.mcgill.ca

Zoom

MOMENTS SPÉCIAUX À L'HGJ



Photo : Felipe Argaez et Jean Marcotte, Services audio-visuels de l'HGJ

Nadia Barbadoro fait examiner ses yeux dans le Service d'ophtalmologie. Dans chaque édition des *Nouvelles HGJ*, Zoom présente une image évocatrice de la vie quotidienne à l'HGJ, telle que captée par nos photographes.

**On est devenu
We've gone**

WIRAL

[YouTube.com/NaNaMusical](https://www.youtube.com/NaNaMusical)



Hôpital général juif
Jewish General Hospital

**Désirez-vous plus d'information?
Consultez la page 27.**

Vous avez une nouvelle adresse? Vous désirez annuler votre abonnement?
Veuillez communiquer avec la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.